

JOURNAL
GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

SPÉCIAL ÉTÉ
JUILLET-AOÛT 2018



ENTRETIEN
OLIVIER
PEREZ
(URB / SPORT ETHIC)

RENNES
SPORT N° 12

PLAY-OFFS, EUROPA
LIGUE, NOUVELLE
SALLE...



HÂTE D'Y ÊTRE!

TOUTE L'ACTU DES SPORTS RENNAIS



UNEXPECTED* SHOPPING

QU'IMPORTE
LE TEMPS,
**NOUS SOMMES
TOUJOURS CHAUD
POUR VOUS
RECEVOIR.**

ALMA LE CENTRE DE SHOPPING IDÉAL
PAR TOUS LES TEMPS

alma
— ★ ★ ★ ★ —

**SORTIE DU
PROCHAIN N°13
MERCREDI 12
SEPTEMBRE**

STADE RENNAIS : UN MERCATO EN MODE TGV 4

STADE RENNAIS : 5 QUESTIONS POUR UNE SAISON 6

STADE RENNAIS : INTERVIEW CROISÉE LAMOUCHE-LÉTANG 8

SAISON PARFAITE POUR LE CPB BRÉQUIGNY ! 12

CRMH : LA PREMIÈRE INTERVIEW DE COACH GAUDIN 14

ST-GRÉGOIRE : LA PAROLE AU PRÉPARATEUR PHYSIQUE 20

LE CPB HAND VISE LES PLAY-OFFS ! 22

LA CARTE DU TOUR DE FRANCE 24

AVIASIM : LE PILOTAGE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ ! 26

LE PRÉSIDENT TRIHAN : "LE REC CHANGE D'UNIVERS" 28

LENAÏG CORSON FILE AU STADE FRANÇAIS 30

PLEIN GAZ SUR LE RALLYCROSS LOHÉAC ! 36

MULTISPORTS - EN BREF 40

**NOUS VOULONS
PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE
EN MATIÈRE D'ÉQUIPEMENTS
SPORTIFS**

Nathalie Apparé,
maire de Rennes.
Ouest France le 29 juin

LA PHRASE DU MOIS



EDITO

LA VILLE QUI MONTE

Non, Rennes n'est pas une ville qui ne pense qu'à la culture, où le sport n'a pas sa place. Au-delà des bons résultats de la saison, parfois excellents si l'on considère le ratio finances-performances, c'est sur le plan des infrastructures que les bonnes nouvelles s'accumulent et promettent un avenir radieux aux divers clubs rennais. Madame la maire Nathalie Apparé l'a annoncé : une nouvelle salle de 2500 places va sortir de terre à l'horizon 2021 du côté nord-est de Rennes, probablement à Beaugard.

A Cesson, le Glaz verra le jour en février prochain et emmènera les Ir-réductibles vers une autre dimension. Le bassin extérieur de la piscine Bréquigny, inauguré il y a quelques mois, est un énorme succès dans sa nouvelle configuration. Les terrains d'entraînements de Crubillé, terres du REC Rugby et du Stade Rennais Rugby, tout comme le Vélodrome du Commandant Bougouin, vont connaître des aménagements pour optimiser l'utilisation des clubs et l'accueil des spectateurs et partenaires. Sans oublier la naissance de la nouvelle tribune pour le CPB Bréquigny foot féminin, qui verra le jour en 2019.

N'en jetez plus, le sport rennais dispose des écrans pour y conter ses légendes et les histoires à écrire ne manquent pas dès la rentrée : Europa Ligue pour le SRFC, Starligue pour le CRMHB, renouveau pour le Rennes Volley 35 et objectif play-offs pour le CPB Hand, sans oublier le retour en D2 des féminines du CPB Foot, l'objectif remontée pour le SGRMH, le début de l'incroyable aventure du REC en Fédérale Une, et encore bien d'autres aventures.

Une certitude, même si les vacances vont faire un bien fou à tout le monde, on a hâte d'y être, à la rentrée !

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(20.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Marie Martel
Edouard Chevalier
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
lmmédias.vm
@gmail.com
contact.rennessport
@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra
Marie Martel

CONTACT REDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

Sab
MENUISERIES IN & OUT

LIFFRÉ
RENNES
SAINT-MALO
FOUGÈRES



la meilleure façon de choisir

VOS MENUISERIES POUR LE NEUF OU LA RÉNOVATION

Notre métier : Être à votre écoute, vous proposer le produit adapté à votre projet parmi un large choix de fabricants.

Notre mission : Vous satisfaire car une belle menuiserie, c'est aussi une menuiserie bien posée.

C'est quand vous voulez www.sabouest.com 02 30 06 06 83





MERCATO : RENNES EN MODE TGV !

Domaine
..... Le Pré Gallo

FOOT GOLF

✓ LE LOISIR CHIC MAINTENANT SUR 2 PARCOURS ✓

Etang de Beauché
56910 Carentoir
Contact : 02.99.08.84.85
lepregallo@wanadoo.fr

de mars à octobre
de 9h à 18h

f Le Pré Gallo

C'est nouveau et c'est Rennais : le transfert à grande vitesse ! On le sait, une saison dépend très souvent de la qualité de sa préparation d'avant-saison et quitte à bien faire, autant avoir le groupe le plus complet possible au plus tôt. En ce sens, le Stade Rennais version Olivier Létang ne chôme pas ! Déjà trois recrues pour la reprise, toutes inattendues et très intéressantes, dans des profils collant idéalement au projet Lamouchi. Premier tour d'horizon d'un mercato alléchant et déjà réjouissant !

JORDAN SIEBATCHEU, LA BONNE PIOCHE ?

Il y en avait du monde pour débaucher le meilleur buteur du champion de Ligue 2. En vrac Bordeaux, Saint-Etienne, Lille ou encore Nantes étaient venus aux renseignements mais fort de sa qualification pour l'Europa Ligue, le Stade Rennais s'est montré le plus attrayant pour le joueur et le plus convaincant pour conclure l'affaire. Inconnu du grand public, ou du moins de ceux qui méprisent, à tort, la Ligue 2, il présente la particularité d'être né à Washington, aux USA, de parents camerounais chef d'entreprise et enseignant en droit international. Arrivé jeune en Champagne, il effectue toutes ses classes à Reims, sans encombre. Du haut de son mètre 90, il cartonne en équipes jeunes et dispute même la finale de la coupe Gambardella en 2014. Rapidement, il démarre en Ligue 1, avec une trentaine d'apparitions sous Olivier Guégan pour trois buts inscrits en Ligue 1. La descente du club en L2 freine quelque peu son ascension à la maison et son prêt à Châteauroux, qu'il contribue à faire monter en Ligue 2, est un succès avec dix buts inscrits en quinze matches. L'an passé, il

confirme à Reims, étant le leader offensif d'une équipe inarrêtable qui retrouvera la Ligue 1 en août. Il marque 17 buts et crève l'écran avec un sens du placement très intéressant, un jeu aérien de premier plan et une vitesse détonante eut égard à sa grande taille. Pour près de 10 M€, Rennes tente donc un pari avec un joueur n'étant pas sans rappeler Guillaume Hoarau à ses débuts, la vitesse en plus ! Disposant de trois possibilités d'équipes nationales, avec les USA, la France et le Cameroun, Jordy rêve de Bleu et l'a assumé sur le plateau de J+1, sur Canal+. Pour cela, il faudra performer de longues années et ce dès cette saison, au Stade Rennais : « *Je suis très content de signer au Stade Rennais F.C. C'est une bonne chose pour moi. Le Stade Rennais F.C. est plein d'ambitions, c'est ce que je recherchais. C'est une nouvelle expérience qui s'offre à moi. C'est un beau challenge, expliquait-il à son arrivée, sur le site officiel du club. C'est un club avec un groupe jeune qui va me permettre de progresser. J'ai très bien été accueilli par les dirigeants. J'ai reçu beaucoup de signaux positifs. J'ai hâte d'entrer dans le vif du sujet. Je pense que je vais vite réussir à m'intégrer. Ça joue au ballon. Je pense que je ne vais pas rencontrer beaucoup*

LAMOUCHI PROLONGÉ D'UN AN

En conclusion de la présentation de saison à la presse, Olivier Létang a annoncé la prolongation d'un an de Sabri Lamouchi jusqu'en 2020, avec une année en option. « Pour moi c'est très important de travailler dans la stabilité, avec une certaine visibilité, a détaillé le président rennais. Nous avons fait sept mois intéressants avec un résultat final exceptionnel. C'était important pour moi que Sabri reste avec nous, tout en améliorant partout notre fonctionnement. On continue de bâtir le projet. Beaucoup de choses ont été faites mais il fallait hiérarchiser les choses. Sabri est arrivé en cours de saison dans une position qui n'était pas simple. Il y a un travail magnifique qui a été réalisé et il me semblait légitime de poursuivre dans le temps et de se laisser de la stabilité pour continuer le projet. »

Sur le site officiel, le technicien rennais affiche sa satisfaction : « Je suis très heureux de continuer l'aventure et de pouvoir donner de la stabilité à un projet qui a pris forme au mois de novembre. Nous avons vécu une très belle fin de saison, très enrichissante, sportivement exceptionnelle. Cela me semble logique. Je suis ravi de poursuivre ma collaboration avec le Président Olivier Létang, les joueurs et le Stade Rennais F.C. dans sa globalité, et de pouvoir continuer à vivre de belles émotions et de belles soirées de football. On a la chance d'avoir été bien accueilli il y a sept mois. Nous sommes dans une belle région de football, nous évoluons dans un bon club. »

Reste donc à perdurer et s'inscrire encore un peu plus dans l'histoire moderne du club avec de nouveaux bons résultats.

Cédric photos Site officiel du SRFC



de difficultés pour m'adapter. Je connais bien Hamari Traoré, on était très proche à Reims. Tout au long de la saison, on est restés en contact. Il m'a beaucoup parlé du club mais aussi de son environnement. Je remercie le Président Olivier Létang et Sabri Lamouchi pour leur confiance. Je travaillerai très dur pour faire plaisir aux fans. »

Ceux-ci, encore échaudés par les six premiers mois ultra poussifs de Diafra Sakho et l'absence d'un vrai buteur, ne demandent pas mieux mais auront certainement des exigences élevées.

DEL CASTILLO, L'AUTRE PARI

Il est un pur produit lyonnais, né à Vénissieux, à quelques kilomètres à peine de l'ancienne antre de l'OL. Formé chez les Gones, qu'il rejoint à l'âge de 16 ans, Romain Del Castillo n'y jouera pourtant jamais en pro. C'est à Bourg en Bresse qu'il explose en 2016, prêté par son club formateur. Il inscrit 5 buts, s'acclimate à ligue 2 et fait valoir de réelles qualités de vitesse, technique et une propension confirmée la saison passée à Nîmes à trouver régulièrement les lucarnes grâce à un enroulé du gauche qui fait merveille. Parfois, il s'essaie même du droit, avec la même réussite, le tout dans un style qui n'est évidemment pas sans rappeler Romain Alessandrini, tant sur le gabarit que dans le rôle de feu follet

DU MOUVEMENT DANS LE STAFF

Dans le cadre de la réorganisation annoncée par le président Olivier Létang, de nouvelles têtes sont arrivées à la Piverdière. Trois anciens joueurs pros intègrent ainsi la cellule recrutement : Allann Petitjean (43 ans), Samuel Boutal (48 ans) et Xavier Dabblemont (43 ans). Tous ont joué avec le président rennais, les deux premiers à Reims et le dernier au Mans. Par ailleurs, Thomas Choinard et Geoffrey Van Overschelde ont respectivement été nommés responsable de la performance et kinésithérapeute.

qui semble lui coller à la peau. Le nouveau numéro 22 rennais, présent à la reprise de l'entraînement, a hâte de se mettre au boulot : « Il était temps pour moi de franchir un nouveau cap. Quand on n'a pas l'opportunité d'accéder directement à l'équipe première, il faut passer par des étapes. La Ligue 2 m'a permis de progresser. J'ai vu et appris beaucoup de choses durant ces deux années passées. Ça forge le caractère. C'est un choix que je ne regrette pas. Maintenant, je peux le dire je ne suis plus le même joueur, j'ai acquis de l'expérience, je sais où je veux aller. À moi de mettre tout en œuvre pour franchir un nouveau cap, explique-t-il sur le site officiel du SRFC. Le Stade Rennais F.C. C'est un club qui forme de très bons jeunes et qui est installé depuis un bon moment en Ligue 1. Comme beaucoup de joueurs de Ligue 2, j'ai regardé les matchs de Ligue 1. Ce qu'a produit le Stade Rennais F.C notamment en deuxième partie de saison m'a beaucoup plu avec un jeu porté vers l'avant. On sent que toute l'équipe prend du plaisir à jouer et combattre ensemble. » Son arrivée, après avoir été observé par le club breton, s'est déroulée sans encombre :

« Avec le Président Létang, nous nous sommes rencontrés il y a plusieurs semaines à Paris et j'ai également échangé avec le coach. Je voulais que ce changement de club se fasse rapidement pour reprendre l'entraînement le plus tôt possible. J'ai été sollicité par d'autres clubs de Ligue 1 mais le projet rennais était le plus séduisant et le plus ambitieux à mes yeux. C'est chose faite et je suis ravi que ça ait abouti rapidement et suis très heureux d'intégrer ce projet exaltant. » Si l'on regarde les vidéos du jeune homme, son envie et son profil atypique, il y aura aussi pour les supporters bien des raisons de s'exalter tout autant dès le mois d'août !

JOHANSSON, PRIME À L'EXPÉRIENCE

Pour sûr, il lui aurait été difficile de trouver un club de l'autre côté des Alpes, en Italie, lui qui élimina la Squadra Azura lors des barrages qualificatifs pour la coupe du

monde russe.

C'était en novembre dernier avec un ascenseur émotionnel terrible pour le milieu de terrain de la sélection nationale suède : unique buteur à l'aller, il est victime d'une rupture du ligament croisé du genou au retour, le privant de la coupe du monde ! Depuis, l'ancien capitaine de l'AEK Athènes, arrivé en fin de contrat, a été opéré et travaille physiquement pour être fin prêt dès la reprise. Agé de 28 ans, il compte 14 sélections et devrait apporter son impact et son expérience, avec une vraie touche technique au milieu de terrain rennais. Dans la tradition d'autres suédois ayant tous laissé un excellent souvenir à Rennes (Hansson,

Isaksson, Edman, Kallström), ce joueur plutôt gaillard (1.88m, 87 kg) est satisfait de son choix : « J'ai découvert un club très structuré qui dispose d'un centre d'entraînement idéal et d'un stade magnifique, a confié Johansson sur le site officiel. On m'a déjà parlé de l'ambiance au Roazhon Park et du public. J'ai hâte de pouvoir découvrir le championnat de France et de porter mes nouvelles couleurs. Le projet qui m'a été exposé est clair et ambitieux. » Un viking pour conquérir la L1 et l'Europe, que demander de mieux ?

Julien Bouguerra

4 SALLES - 2 ÉNIGMES

N L MND DL LP DL
OOL P D EPGD P D DL



RENNEscape



Enfermés dans une pièce en équipe, vous disposez de 60 minutes pour récolter les indices, résoudre les énigmes et retrouver la liberté !

INFOS & RESERVATIONS

www.rennescape.com

02 99 12 17 40

contact@rennescape.com

ACCÈS

35, rue du Manoir de Servigné
35000 Rennes
Ligne 11 Arrêt Servigné





5 QUESTIONS POUR UNE SAISON CHARNIÈRE

Alors que les joueurs se sont envolés en ce début juillet vers l'Autriche, pour le premier stage de la saison, prépondérant pour souder joueurs, staff et poser les bases physiques de la suite, des questions se posent à l'orée d'une saison très excitante, comme le SRFC n'en avait plus vécue depuis quelques années.

LE STADE RENNAIS A-T-IL CHANGÉ DE DIMENSION ?

Difficile de répondre dès juillet par l'affirmative mais une certitude : le club sera moins la risée des médias parisiens et probablement beaucoup plus respecté partout en France. Au cœur d'un brouillard sans nom en octobre, son spectaculaire redressement lors des sept mois suivants a forcé le respect de tous et le Stade Rennais n'a volé sa cinquième place à personne. S'il ne faut pas oublier que l'accès direct à l'Europa Ligue est aussi dû au nouveau triplé du PSG, les « rouge et noir » n'ont pas laissé traîner beaucoup de points en route et ont su se montrer solides quand il le fallait face à leurs adversaires directs, s'offrant même au passage des prestations de prestige (victoire à Lyon, Bordeaux, Paris). Encore capable de se louper de façon incompréhensible, comme lors de la venue de Metz (1-2), le Stade Rennais a franchi un pas dans la constance et dans la régularité, ce qui n'est pas rien dans une Ligue 1 imprévisible. De là à parler de nouvelle dimension, il y a un

pas que seul le temps permettra de franchir avec assurance.

EST-IL POSSIBLE DE MENER DE FRONT LIGUE 1 ET EUROPA LIGUE AVEC UN EFFECTIF AUSSI JEUNE ?

Il est plus que cliché en 2018 de parler de clubs bâclant l'Europa Ligue. La remontée à l'indice UEFA de la France l'indique, tout le monde prend désormais au sérieux la « petite » coupe d'Europe, hormis Bordeaux, coutumier du fait ou Nice il y a deux ans. Mais Marseille (finale cette saison), Lyon (demi-finales l'an passé) ou encore Saint-Etienne voire Guingamp il y a quelques années ont largement contribué à redresser la barre. Les matches du jeudi soir, c'est une adrénaline à part, de la folie, un parfum si particulier que ne pas le savourer pleinement serait réellement dommageable ! Attention, cependant, cela n'est parfois pas sans conséquences et l'enchaînement jeudi-dimanche propre à l'Europa Ligue n'est pas toujours une sinécure ! Il faudra un effectif fourni et une rotation

saine et cohérente pour mener de front ambitions nationales et continentales. Avec l'expérience et, espérons-le, la confiance découlant de bons résultats européens, la saison en Ligue 1 pourrait gagner en intensité et en qualité. La jeunesse ? Un atout dans l'endurance et la résistance au mal, un possible handicap quand il faudra gérer les moments difficiles. D'où l'importance d'un effectif à bien équilibrer entre expérience et sérénité et vivacité de la jeunesse.

LES RÉVÉLATIONS BOURIGEAUD, GÉLIN ET LÉA-SILIKI VONT-ELLES CONFIRMER ?

Chacun dans leur registre, ces trois-là ont marqué les esprits la saison passée. Le premier, arrivé de Lens, a crevé l'écran et réussi une saison de haut vol ! 10 buts, 7 passes décisives en Ligue 1, voilà qui vous habille pour un moment du costume de patron d'un milieu de terrain où sa qualité de passe et de centre ont excellé. Pour lui, il faut désormais réussir à enchaîner une seconde année aussi réussie, avec en bonus la décou-

verte de la coupe d'Europe. Tout va vite pour le Ch'ti, nullement changé par les événements et largement assez bosseur et intelligent pour relever le défi ! Plus bas sur le rectangle vert, Jérémie Gélina est la surprise de la saison écoulée. Inattendu, au point que Christian Gourcuff lui préférerait Gerzhino Nyamsi en septembre dernier, il est entré dans l'équipe en octobre pour ne plus jamais en sortir sous Sabri Lamouchi, poussant l'expérimenté Edson Mexer sur le banc. Très propre dans ses relances, calme et doté d'une excellente vision du jeu, il a éclaboussé la saison de son talent précoce pour terminer en apothéose, intégrant l'équipe de France espoir. On attend de lui, comme pour Gnagnon la saison passée, une confirmation, malgré son jeune âge (21 ans). Troisième larron, James Léa-Siliki, dont la saison aura été un peu moins étincelante que celle de ses deux acolytes mais pas pour autant moins prometteuse. Le garçon a tout pour devenir un très grand, avec une capacité à se projeter, une belle frappe de balle, l'agressivité nécessaire et une endurance de tous les instants. S'il doit encore apprendre le métier, comme le lui fit comprendre Sabri Lamouchi en seconde

partie de saison, sa trentaine d'apparitions et sa capacité à être décisif lorsqu'il entre en jeu semblent lui écrire un vrai rôle dans l'histoire de la saison à venir. Sani Prcic parti, une place se libère au milieu de terrain. A lui de jouer !

L'EUROPE UNE DEUXIÈME ANNÉE DE SUITE, EST-CE POSSIBLE ?

D'autres, avant le Stade Rennais, sont parvenus à le faire mais force est de constater qu'une fois sorti des quatre ténors de Ligue 1, PSG, Monaco, OL et OM systématiquement ou presque qualifiés pour les coupes d'Europe, il est difficile de durer dans le top 6.

Saint-Etienne y est régulièrement parvenu ces dernières années (4 participations consécutives avant d'en sortir ces deux dernières années), Bordeaux revient régulièrement, tout comme Nice, en verve ces quatre dernières années avec trois participations.

Le Stade Rennais peut à son tour être cet invité plus modeste mais bien installé à la table des puissants, en perdurant dans ses idées, son projet de jeu et sa capacité à rester raisonnable dans sa gestion financière et humaine. Les rivaux des bretons cette année sont déjà connus, avec un LOSC



revanchard, des Bordelais imprévisibles, l'OGC Nice, l'ASSE et pourquoi pas, Montpellier, toujours compliqué à bouger. La lutte sera serrée mais le Stade Rennais n'a nullement à rougir ou nourrir le moindre complexe : il fait aujourd'hui partie du haut du panier derrière les intouchables.

SABRI LAMOUCHE EST-IL PARTI POUR DURER À RENNES ?

C'était l'une des interrogations du mois de mai dernier : mais que diable attendait donc

Olivier Létang pour prolonger son entraîneur, en fin de contrat en juin 2019 ? Si nous ne saurons sans doute pas le pourquoi du comment, le plus intéressant est de constater que l'ancien milieu de terrain de l'AS Monaco ou de l'AJ Auxerre est désormais lié un an de plus, plus un autre avec option, au Stade Rennais. Soit, potentiellement, si tout se passe bien, jusqu'en 2021. Dans le monde si précaire qu'est celui des entraîneurs, cela ne garantit certes pas d'aller au bout du bail mais conforte une politique sportive, des choix d'hommes et de joueurs et une identité de jeu clairement posés avec brio depuis sept mois par le coach.

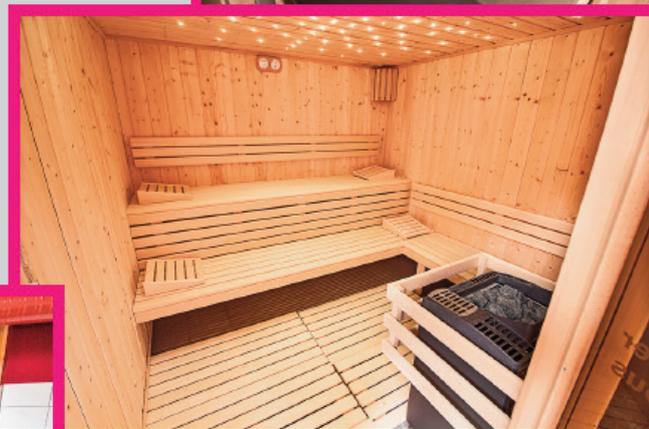
Celui-ci avait le sourire au moment de retrouver la presse début juillet et peut d'ores et déjà se tourner vers les nouveaux challenges s'offrant à lui délesté de pression contractuelle, avec la possibilité de mettre en place ses idées et ses joueurs dès la reprise, pour sa première saison pleine en Ligue 1 sur un banc. Intelligent, malin et apprenant vite, le coach Lamouchi sait qu'il a gagné un temps considérable, tout comme la patience et le respect de son club, du public au président. De quoi tenir sur la durée, la définition du long terme étant dans le football souvent propre à chaque dirigeant et institution.

Julien Bouguerra

Immergez-vous dans un univers où la quiétude est reine

Entrer dans la tradition du Hammam, c'est vivre une expérience unique. C'est un lieu d'échanges et de détente. C'est un véritable bain de vapeur associé à des senteurs d'eucalyptus favorisant la détente musculaire, améliorant l'élasticité de la peau, éliminant les toxines en purifiant l'épiderme, et libérant les voies respiratoires.

Un lieu envoûtant à l'atmosphère élégante, propice à la détente, qui contribue à la recherche du bien-être, du repos du corps et de l'esprit.



Ouvert du Lundi au Dimanche

www.spadium-saint-gregoire.fr / Tel : 02.23.40.89.89

Complexe aquatique de l'Océan

La Ricoquais –

Rue de l'abbé Pierre

35760 Saint Grégoire



SABRI LAMOUCHI : “L'AN PASSÉ N'ÉTAIT PAS UN MIRACLE, C'ÉTAIT JUSTE EXCEPTIONNEL !”

En marge de la reprise de l'entraînement, Olivier Létang et Sabri Lamouchi se sont présentés à la presse locale pour évoquer la saison à venir, l'actualité des transferts mais aussi la prolongation du coach d'un an plus un autre avec option à la tête de l'équipe autour d'un petit déjeuner invitant à la convivialité. Auteur de six mois quasi parfaits, le duo sait que le plus difficile l'attend désormais.

PRÉSIDENT, COACH, AVANT TOUT, AVEZ-VOUS PASSÉ DE BONNES VACANCES ?

OLIVIER LÉTANG :
Je n'ai pas eu de vacances, la réponse est simple (*rires*) !

SABRI LAMOUCHI :
Elles se sont bien passées. Si je suis reposé ? Tout est relatif, on a toujours la tête à la préparation de la saison et à l'analyse de ce qui a été fait jusque-là. Le plus dur nous attend. On sait qu'il nous faut toujours anticiper, se préparer au mieux. On harcèle le président pour que les choses soient

faites au mieux, afin d'avoir le groupe au complet le plus tôt possible. Il faudra être prêt dès le départ, avec un mois de septembre chargé.

OLIVIER LÉTANG :
Je peux en effet vous confirmer que Sabri n'était pas là mais qu'il n'a pas vraiment décroché ! Nous nous sommes appelés plusieurs fois par jour pour préparer la saison à venir.

JORDAN SIEBATCHEU EST-IL LE BUTEUR TANT ATTENDU DANS CET EFFECTIF ?

SABRI LAMOUCHI :
Cela nous en fait un de plus, Diafra Sakho en est un aussi. Avoir le choix dans ce domaine-là, ce n'est pas négligeable. Il faut de la qualité et de la quantité pour faire face au calendrier à venir. C'est un profil différent qui permettra de disposer de nouvelles options supplémentaires devant. Plus j'ai de bons joueurs dans mon effectif, plus je suis satisfait.

COMPTEZ-VOUS TRAVAILLER ET VOUS APPUYER EN PRIORITÉ SUR LES BÉNÉFICES DE LA BELLE SAISON ÉCOULÉE ?

SABRI LAMOUCHI :
Il faut féliciter les joueurs pour la saison qui a été réalisée, c'est un bel exploit et une grosse performance mais c'est déjà du passé. Nous allons pouvoir donner beaucoup de plaisir et d'émotions en Europa Ligue à nos supporters. Ce qui a été fait hier ne sera peut-être pas le quotidien de demain. Il faut se remettre en question pour continuer à porter haut les couleurs du stade Rennais.

UN MOT SUR LES 3 PREMIÈRES RECRUES ENREGISTRÉES À CE JOUR, JACKOB JOHANSSON, ROMAIN DEL CASTILLO ET JORDAN SIEBATCHEU ?

SABRI LAMOUCHI :
Il y a des profils différents, avec des joueurs à potentiels intéressants. Avec notre groupe actuel et ce que l'on souhaite en faire, nous pensons que ces garçons peuvent apporter leur pierre à l'édifice. Ils doivent nous permettre de poursuivre et de capitaliser sur ce qui a été fait l'an passé. La vérité sera sur le terrain et il nous faudra être prêt dans l'adversité. On peut aussi ajouter Rafik Guitane, qui joue le championnat d'Europe cet été.

CONCERNANT LA PRÉPARATION, POUVEZ-VOUS NOUS PRÉCISER COMMENT CELLE-CI A ÉTÉ PROGRAMMÉE ?

SABRI LAMOUCHI :
J'ai souhaité des matches amicaux très élevés, face à de grosses formations étrangères. Je voulais que le groupe ait conscience directement de la difficulté de la tâche qui nous attend en ayant des oppositions relevées en face. Pour le stage en Autriche, nous aurons un groupe réduit, c'est le moment le plus important de la saison. Nous démarrons à Lille puis nous recevrons Angers avant d'aller au Vélodrome. Il faudra être prêt. C'est la fondation pour la suite de la saison. Il va falloir apprendre à jouer tous les trois jours, c'est une habitude à prendre. Il faudra de l'expérience, de la personnalité. Il faudra encadrer nos jeunes, qui ont pris un an de plus. Ils doivent confirmer. La préparation est essentielle pour que l'intégration des nouveaux se fasse naturellement. On a un groupe qui vit bien ensemble. L'Autriche est un cadre parfait pour se préparer. Il y aura un autre stage à notre retour dans la région puis il y aura trois autres matches beaucoup plus relevés en finissant par le Borussia Dortmund.

DEUX JEUNES, WILSON ISIDOR ET

NOUVEAU
OUVERT à 10 min de Rennes à CAP MALO



AIRFLY

Vivez L'EXPÉRIENCE
CHUTE LIBRE
JUSQU'À 270 KM/H

Le simulateur de chute libre qui vous permet de vivre la + **INCROYABLE** des **EXPÉRIENCES** en récréant les sensations d'une véritable chute libre !

- ✓ Un maximum de **SENSATIONS**
- ✓ Une **EXPÉRIENCE** incroyable
- ✓ Accessible à tous
- ✓ Unique en **BRETAGNE**
- ✓ Activité originale



100% CHUTE LIBRE
SENSATIONS
FUN

RÉSERVATION SUR

www.airfly-bretagne.fr



SOFIANE DIOP, ONT QUITTÉ LE CLUB POUR MONACO. UN MOT SUR LEUR DÉPART ?

OLIVIER LÉTANG :

Pour être totalement transparent, je suis arrivé le 6 novembre et les dossiers étaient déjà ficelés. A un an de la fin du

contrat, si un joueur ne signe pas de contrat chez vous, c'est un signe qu'il vous envoie et il y a alors peu de chances de le garder. Ces deux garçons-là étaient dans cette situation à quelques mois de la fin de leur contrat. Ils sont partis. De façon plus globale, il y a aujourd'hui un marché plus agressif au niveau de la formation avec certains clubs français mais aussi des

clubs étrangers qui vont chercher beaucoup de jeunes joueurs. On a un marché qui s'envole avec des tarifs incroyablement élevés. Combien vont passer au niveau supérieur ? Point d'interrogation... Nous, nous travaillons avec ceux qui nous font confiance.

POUR JOUER L'EUROPE, IL VOUS FAUDRA TOUT DE MÊME DES JOUEURS D'EXPÉRIENCE ?

OLIVIER LÉTANG :

L'idée est de renforcer l'effectif au niveau de l'expérience, bien entendu, selon les souhaits du staff. Il nous faudra trouver ces garçons répondant un certain profil.

LE SUÉDOIS JACKOB JOHANSSON EST DE CEUX-CI, ASSEZ EXPÉRIMENTÉ.

SABRI LAMOUCHE :

Il aurait dû faire la coupe du monde, il est international. Il a été malheureusement opéré des ligaments croisés en début d'année et il reprend cet été. Je pense que l'on aura le plaisir de le découvrir dès la rentrée et il devrait être à son top niveau d'ici deux à trois mois. Du moins on l'espère. Il a une qualité technique et une expérience au milieu de terrain qui doivent nous apporter un vrai plus.

UN MOT SUR SANJIN PRIC ET YOANN GOURCUFF, NON CONSERVÉS CET ÉTÉ PAR LE CLUB ?

OLIVIER LÉTANG :

McDo™ livré chez vous !

➤ **COMMANDEZ AVEC**



Livraison à domicile disponible dans les restaurants de Rennes Colombia, Alma, Longchamps, Cleunay, Saint-Grégoire, Villejean, Cesson, Cesson-Sévigné Carrefour.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr



Nous avons deux cas différents. Pour Yoann, on a décidé de ne pas aller plus loin dans la relation contractuelle. Pour Sanjin, j'en avais parlé lors des vœux. Il avait donné sa parole et était même allé plus loin, sans entrer dans les détails, avant que nous arrivions puis il a pris une position inverse et n'était plus d'accord. On a laissé la porte ouverte pour qu'il reste chez nous mais il a fait un autre choix.

SABRI LAMOUCI :

Vous savez tout le bien que je pense de ces deux garçons humainement et professionnellement parlant. Ce fut deux belles découvertes et il était agréable de travailler avec eux. Après il y a une réalité économique, la constitution d'un effectif. Ça a été difficile de se séparer de l'un et de l'autre pour différentes raisons mais je suis et resterai en contact avec eux. Je leur souhaite le meilleur. Il y a des choses que vous souhaitez et que vous ne pouvez pas obtenir et parfois, vous êtes agréablement surpris. En arrivant, je ne connaissais ni l'un ni l'autre et j'ai découvert deux personnes extraordinaires, totalement différentes avec des caractéristiques différentes. On n'a pas pu en garder un pour des raisons plutôt économiques, l'autre pour d'autres raisons. Je souhaite le meilleur à Yoann, en Ligue 1 ou au haut niveau, il le mérite. Pour Sanjin, pour qui

j'ai beaucoup d'estime professionnelle parlant, il s'exprimera avec talent, j'en suis sûr, sur d'autres couleurs. Maintenant, il va falloir les remplacer...

SEREZ-VOUS INFLEXIBLES EN CAS D'OFFRE QUI NE SE REFUSE PAS ?

OLIVIER LÉTANG :

Je tiens à dire que tous les garçons qui nous ont rejoints ont un profil top. Notre groupe était sain l'an passé et c'est pour cela que nous avons réalisé le parcours qui a été réalisé. Au 3 juillet, personne ne nous a contactés pour nos joueurs, hormis pour Mexer mais l'offre était très faible et nous avons décidé de le garder. Nous souhaitons garder nos bons joueurs. Si demain il y a une offre irrationnelle ou difficile à refuser, on pourra regarder. Mais notre objectif numéro 1, c'est de garder nos bons joueurs. Le projet sportif a notre priorité.

QUE PEUT-ON DIRE DE LA RESTRUCTURATION DE LA CELLULE DE RECRUTEMENT ?

OLIVIER LÉTANG :

Moi je suis le président de tout en club,

qui va de la formation jusqu'à l'équipe professionnelle. Vous l'avez vu, nous avons lancé des travaux un peu partout, à la Piverdière, au stade. Nous avons évoqué il y a quelques mois le souhait de continuer à optimiser la performance avec une amélioration des infrastructures du club à tous les niveaux que ce soit pour la formation, l'administratif et l'équipe professionnelle. Il y a aussi des modifications dans l'organigramme, nous souhaitons continuer à professionnaliser, à bouger certaines lignes. Il y a un nouveau responsable performance, un autre pour les kinés. Nous travaillons aussi sur la cellule recrutement avec la volonté de créer une structure dans le temps qui devra défendre les intérêts du Stade Rennais. Il y a des modifications en cours, avec de nouvelles personnes qui vont nous rejoindre.

SABRI LAMOUCI :

Ce que l'on essaie de bien faire entendre, c'est qu'avec toutes ces retouches, cette année va être totalement différente. A la surprise générale, l'an passé, nous avons fini cinquièmes. Que ce soit le président, le coach ou les joueurs, il y a eu peu d'erreurs commises ce qui nous a permis de passer devant tout le monde mais ce sont surtout les joueurs qui ont permis cela. Ce n'était pas un miracle, c'était juste exceptionnel mais le miracle, ce serait de le répéter. Etant dans ce monde du football, le plus dur reste de renouveler les performances. Un nouveau challenge nous attend avec un calendrier chargé, des matches difficiles, des facteurs différents auxquels il faudra s'adapter. Il y aura des déplacements, de la fatigue avec des garçons jeunes mais aussi inexpérimentés sur la scène européenne. Ce sera excitant, passionnant mais aussi très difficile.

OLIVIER LÉTANG :

Nous sommes très lucides sur la difficulté qui nous attend. Nous sommes perpétuellement en réflexion pour améliorer. Il y a les quatre gros qui seront devant, le PSG, Monaco, l'OM et l'OL et d'autres qui sont toujours plus gros que nous comme Bordeaux, Nice, Lille ou Saint-Etienne mais la réflexion, c'est de trouver les solutions pour trouver plus de professionnalisme, d'exigence pour être meilleurs qu'eux, se glisser devant eux. Le match le plus important, ce n'est pas celui que l'on vient de jouer mais celui qu'on va jouer. Il faut rester ambitieux mais toujours avec beaucoup d'humilité. Il faut toujours se demander comment demain, on fait pour être meilleur ?

QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LA SAISON ?

OLIVIER LÉTANG :

Nous en avons fixés trois avec Sabri mais on les divulguera pas aujourd'hui, peut-être plus tard, dans un livre. En arrivant, nous voulions redonner de la fierté à tous les amoureux du stade rennais, on voulait que le club dégage des valeurs, ait une identité. On sait que nous serons dans un championnat plus difficile, nous serons attendus, suite à notre seconde partie de saison. Notre objectif est de continuer à

progresser. Il n'y a pas d'objectifs quantifiables. En interne, oui, mais il n'y a pas une pression pour terminer 4e ou autre.

LA COUPE D'EUROPE SERA-T-ELLE JOUÉE AVEC AMBITION ?

OLIVIER LÉTANG :

Nous espérons avoir des adversaires de grande qualité. Nous aimerions recevoir des clubs historiques, ayant un grand pedigree, cela fait partie de l'apprentissage, de continuer à grandir. Le club s'est qualifié mais l'idée c'est de jouer cette compétition à fond, bien sûr. La préparation va être adaptée et très importante en vue de cela. Nous jouerons à fond.

VAHID HALILHODZIC, EN SON TEMPS, AVAIT DIT QU'IL AVAIT LA CARTE BLANCHE POUR RECRUTER MAIS PAS LA CARTE BLEUE. AUJOURD'HUI, QU'EN EST-IL ?

SABRI LAMOUCI :

La formule est plutôt bonne (*rires*) !

OLIVIER LÉTANG :

Vous ne pouvez pas dépenser l'argent que vous ne générez pas avec l'argent de votre club. Le Stade Rennais doit respecter les règles en place, la DNCG et le fair-play financier. Des clubs ont été sanctionnés en Europe pour ne pas avoir respecté les règles. Notre modèle ne sera pas d'acheter des joueurs à 25 ou 30 M€. Nous avons un cadre qui est défini, à nous d'être performant compte tenu de ce cadre.

VOTRE AVIS SUR LA COUPE DU MONDE D'ISMAÏLA SARR ET WAHBI KHAZRI ?

SABRI LAMOUCI :

Wahbi a disputé les trois matches de poule bien que revenant de blessure. On a vu son importance dans l'équipe tunisienne. Il a énormément souffert contre l'Angleterre mais contre la Belgique et surtout le Panama, il a montré ce qu'il sait faire. L'équipe nationale a bénéficié de ses qualités trop tard. Il a réussi sa coupe du monde avec deux buts et une passe décisive. Pour Abdou, je pensais qu'il serait titulaire dans les buts et je suis triste pour lui. Pour « Isma » et Diafra je suis attristé. Sortir d'une compétition à cause de deux cartons jaunes, c'est dur, surtout quand vous gagnez votre premier match. Ils avaient à mon avis un bel effectif. Ismaïla a du temps de jeu. Au vu de ses qualités, il est certain que j'attends de lui plus de buts, plus de passes décisives et d'impact sur le jeu. L'an passé, il a été blessé trois longs mois. Il a une grosse qualité de vitesse mais s'il améliore sa première et sa dernière touche, je suis persuadé qu'il sera un jour un joueur très important sur la scène européenne.

Propos recueillis par

Julien Bouguerra et Marie Martel

MY V&B VINS ET BIÈRES RENNES

NOUS SOMMES OUVERTS TOUT L'ÉTÉ !

FORFAIT À PARTIR DE 10€ T.T.C. SOIRÉE OU WEEK-END !

TIREUSE PRESSION LOCATION POUR ÉVÉNEMENTS

Suivez nos actus, événements...

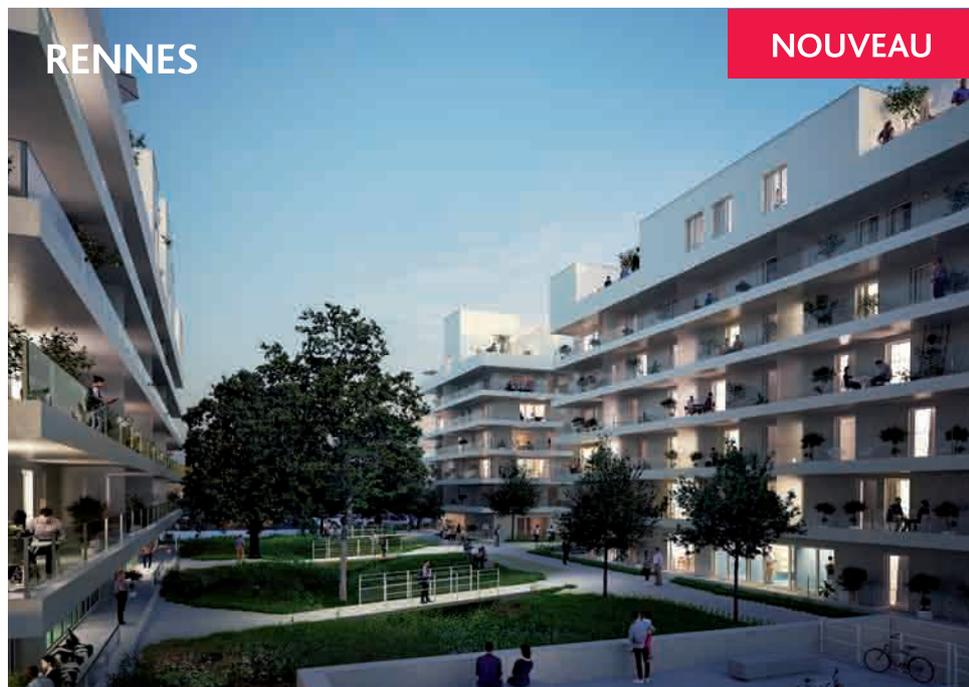
V&B RENNES LONGCHAMPS : V&B RENNES 2 LONGCHAMPS 02.99.87.05.81.	V&B RENNES ROUTE DE LORIENT : VANDB RUE DE LORIENT 02.99.54.48.29.	V&B RENNES Z.I. SUD-EST : VANDB RENNES SUD-EST 02.23.62.36.57	V&B VERN SUR SEICHE : VANDB VERN SUR SEICHE 02.99.62.79.39.
---	--	---	---

Leabus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

LAMOTTE

PROMOTEUR IMMOBILIER

Nos nouveautés pour vivre ou investir à Rennes...



RENNES

NOUVEAU



Linea Verde

Quartier La Poterie, 32 square Ludovic Trarieux.

Appartements du 2 au 4 pièces.

Balcons ou terrasses, ascenseurs, et stationnements en sous-sol.

Magnifique espace paysager en cœur d'îlot.



RENNES

OPPORTUNITÉS EN TVA À 5,5 %⁽¹⁾

Sensea

Rue Erlangen, rue Henry Dunant.
33 appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon, ascenseur et stationnements en sous-sol.
Double exposition.



NOYAL CHÂTILLON SUR SEICHE

2 PIÈCES À PARTIR DE 137 000 €⁽²⁾

Rive de l'Ise

Rue de Rennes.
31 appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon, terrasse, loggia ou jardin à usage privatif.
Ascenseur, stationnements ou garages.



LE RHEU

MAISON 4 PIÈCES À PARTIR DE 257 400 €⁽³⁾

Les Allées Méliès

Le Chêne Vert.
17 maisons de 5 pièces.
Terrasse et jardin plein Sud, garage et stationnement extérieur.



LIFFRÉ

NOUVEAU À PARTIR DE 119 000 €⁽⁴⁾

Arabesque

Domaine de la Prétais.
14 appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon, terrasse sur jardin à usage privatif, stationnements ou garages.

0 800 741 721

Service & appel gratuits

Toutes nos réalisations sur www.lamotte.fr



LAMOTTE - 5 bd Magenta - Rennes



*Dispositif «logements connectés» uniquement pour la résidence Linea Verde suivant conditions pour les appartements en accession libre. Informations et conditions sur www.lamotte.fr

(1) Certaines résidences en périmètre zone ANRU, bénéficient de la TVA à 5,5 % pour l'acquisition d'un logement neuf à titre de résidence principale selon conditions d'éligibilité au dispositif en vigueur. (2) Lot n°M04, maison 4 pièces de 84,93 m² avec jardins, terrasse et garage. (3) Lot n°002, 2 pièces de 43,76 m² avec terrasse de 9,41 m² et stationnement en sous-sol – Prix en accession soumis à conditions. (4) Lot n°104, 2 pièces de 44,07 m² avec balcon de 6,65 m² et stationnement.



SAISON PARFAITE POUR LE CPB BRÉQUIGNY !

L'an passé, tout s'était joué à un fil, la faute à un manque d'expérience et de réussite dans l'ultime rencontre face à Angers. Sur la pelouse synthétique de Bréquigny, malgré la défaite, les filles et le club avaient donné rendez-vous à leur fidèle public dans un an, pour un bis répétita à l'issue plus heureuse. Elles ont tenu parole : l'an prochain, les filles du CPB évolueront en D2 ! L'équipe réserve, elle aussi, monte d'un cran et évoluera en R1.

Plus de six ans d'attente, avec des désillusions, des regrets et sans doute parfois, un peu d'amertume mais cette fois-ci, tout s'efface au gré d'une accession enfin validée sur le terrain. Lors de son barrage face à Chatenoy, les filles de Gwen Cornu n'ont pas fait de détails : une nette victoire à l'aller 4-0 puis un succès sec et sans pitié au retour (0-2) et voilà le retour en D2 effectif. L'affaire n'était pourtant pas gagnée d'avance, l'équipe ayant changé de staff la saison passée, avec le remplacement de Sébastien Loinsard par Gwen Cornu à la tête de l'équipe.

Passé par Nantes, le coach a su insuffler confiance et efficacité à une équipe qui a tout balayé dans son championnat de R1, avant d'expédier ses barrages avec force et détermination, face à Quimper puis Chatenoy. L'an prochain, l'ambition des protégées du président Jean-Marc Drouin sera bien entendu de se maintenir, et de confirmer la belle dynamique actuelle. Dans une seconde division divisée en deux poules de 12 équipes, les Brétiliennes rejoindront plusieurs formations de l'Ouest : Saint-Malo

pour un derby d'ores et déjà au sommet, mais aussi Orvault, La Roche/Yon, Angers ou encore Brest. Pour mener à bien la mission maintien, le club va se renforcer, d'autant plus que l'équipe B a aussi été couronnée de succès, avec la montée en R1.

**L'ÉQUIPE B
A AUSSI ÉTÉ
COURONNÉE DE
SUCCÈS, AVEC LA
MONTÉE EN R1**

Fin juin Jade Lebastard, gardienne à l'En Avant Guingamp, a ainsi rejoint « Breq », imitant Marine Macé, en provenance du Fc Lorient. D'autres joueuses devraient venir, amenant expérience et renouveau à un effectif jeune et plein de promesses. Du plaisir, de vrais chocs et l'envie de confirmer et de continuer à grandir, les objectifs ne vont pas manquer, à la plus grande satisfaction d'un public qui verra sa tribune couverte de 250 places voir le jour courant 2019 grâce à la mobilisation autour du projet citoyen, retenu parmi les 25 vainqueurs rennais. Reste à faire vivre de nombreuses émotions à celle-ci dans l'antichambre de l'élite, sur la lancée d'une saison parfaite de A à Z.

Julien Bouguerra

JEAN-MARC DROUIN : “LA SAISON PROCHAINE VA ÊTRE UNE VRAIE ANNÉE DE TRANSITION”

Président du CPB Bréquigny, Jean-Marc Drouin attendait la montée depuis longtemps ! Soulagé et heureux de l'issue de la saison, il souligne la belle saison de ses filles et prépare déjà le retour en D2 la saison prochaine. Avec le sourire.

Président, quel est votre ressenti avec ce retour en D2 tant attendu ?

Les filles ont fait une saison parfaite. Elles n'ont jamais rien lâché et surtout elles ont fait le boulot lors des quatre matchs de barrage. Au sein du club, nous avons tous ressenti que le groupe était fort et solidaire. Il y avait vraiment une bonne ambiance lors des entraînements et des matches entre les filles.

Vous retrouvez l'antichambre de l'élite. Cela va-t-il changer des choses et quels sont les impératifs à l'étage du dessus ?

Au niveau des infrastructures, nous espérons pouvoir continuer à jouer à Bréquigny. L'année prochaine va être une vraie année de transition car la nouvelle tribune va être construite mais elle ne sera pas prête pour cette saison. En termes d'effectif, l'entraîneur et son staff ont déjà des pistes pour le recrutement pour la nouvelle saison. Très important, nous ne voulons pas perdre nos valeurs,

qui nous sont propres : la solidarité et le collectif. Nous allons continuer de travailler dans une bonne ambiance générale.

La ville de Rennes vous aide-t-elle dans la progression du club ?

Oui, bien sûr. Nous avons été reçus à la mairie auprès de Nathalie Appéré, la maire de Rennes et de Yvon Leziart, Conseiller délégué aux Sports pour la ville de Rennes. Ils nous ont tous les deux félicités de notre parcours. Il y avait aussi des équipes de handball ou encore de volley avec qui nous avons pu échanger et partager. Pour la saison prochaine, la mairie de Rennes nous accompagnera de la meilleure des façons pour que nous continuions à progresser.

Cette montée peut permettre un rapprochement futur avec le Stade Rennais ?

Non, il n'y a pas de rapprochement en vue avec le Stade Rennais. Nous avons de bonnes relations, il nous arrive parfois d'échanger sur notre travail. Mais cela s'arrête là. Ce n'est pas dans nos feuilles de route pour l'instant de nous associer avec le Stade Rennais.

Propos recueillis par Marie Martel



GWEN CORNU : “C’EST TOUT UN GROUPE QUI MONTE”

Après une saison quasiment parfaite, les joueuses du CPB Bréquigny sont récompensées en accédant à la D2 pour la saison prochaine. Gwen Cornu, le coach, nous livre son bilan de saison et se projette déjà avec appétit sur la saison prochaine.

Avec un peu de recul, comment s'est déroulée cette saison 2017-2018 ?

Plutôt très bien à vrai dire ! Les filles ont mené le championnat en tête tout du long et était assurée de terminer premières courant mars, avec une douzaine points d'avance sur la deuxième équipe du tableau. Nous avons fait, malgré tout, quelques erreurs lors de nos matches de championnat. Il y a eu deux vrais coups durs dans notre saison : le premier en étant éliminées en 8èmes de finale de la coupe de Bretagne. Nous l'avons vécu comme une vraie déception. Le se-

cond en sortant en seizièmes de finale malgré un bon parcours antérieur. La saison a été longue. Il a fallu rester motivées jusqu'à l'annonce des barrages. Lors du tirage, nous étions contents de nous remotiver pour un nouveau challenge même si nos adversaires qui nous attendaient n'allaient pas être faciles à affronter.

Comment les joueuses ont vécu cette saison ?

Des jeunes joueuses sont montées, elles ont beaucoup progressé en ayant eu un temps de jeu largement suffisant.

Cela nous a aussi permis de faire tourner l'effectif quand il était nécessaire. L'équipe était très axée sur le jeu collectif. C'est tout un groupe qui monte et pas seulement des individualités. Certes il y a quelques performances individuelles notables qui ont peut-être parfois fait la différence sur les matches. L'équipe a été très sou-

Quelle a été la clé pour réussir ce parcours ?

Nous avons passé notre saison à jouer au ballon. Quand je suis arrivé fin août, j'ai dû faire des choix dans mes priorités pour travailler. J'ai donc choisi de mettre le ballon au cœur de mes entraînements. Que ce soit dans le physique ou dans le jeu pur, les filles avaient toujours un ballon dans les pieds.

En ce qui concerne la saison prochaine, il y a déjà de nouvelles recrues ou des départs ?

Nous avons déjà repéré 12 joueuses potentielles pour la saison prochaine qui ont un niveau équivalent R1 ou D2. Il faudrait quelques recrues supplémentaires pour étoffer le groupe. L'équipe B accède également à la division supérieure. Il faut donc renforcer les deux équipes pour l'année prochaine. Notre montée en D2 nous permet de créer une équipe U19 Nationale. Nous allons devoir combler les manques que les jeunes vont laisser en partant dans cette nouvelle équipe.

Les joueuses garderont-elle le statut amateur l'année prochaine ?

Oui en D2, elles resteront amatrices. De plus, au CPB Bréquigny, nous faisons attention à ce que l'on fait. Nous ne voulons pas faire de différence entre les joueuses. Celles-ci sont considérées sur le même niveau, ceci permettant d'avoir un vrai collectif soudé lors des matches.

Le travail de la saison prochaine sera-t-il le même que cette année ?

Les entraînements seront identiques car ils ont fonctionné cette année, alors je pense qu'ils fonctionneront aussi l'année prochaine. Il y en aura un supplémentaire, ça c'est sûr ! Il y aura également un peu plus de physique avec de la musculation plus importante. J'ai confiance en nos méthodes, nous allons continuer sur une lancée qui nous a plutôt bien réussi !

Recueilli par Marie Martel

NOUVEAU SUV 5008



PEUGEOT



À découvrir
chez votre agent

GARAGE DE
L'ARRIVÉE
RENNES

5, rue Bahon Rault - Z.I Rennes Nord
35000 RENNES

Tél. 02 99 27 28 29 - Fax 02 99 27 59 59

contact@garage-de-larrivee.com
www.garagedelarrivee.fr

CARROSSERIE du CENTRE VILLE

CHOISISSEZ VOTRE CARROSSIER !



- 25%
SUR VOTRE FRANCHISE
DANS LA LIMITE DE 125€ TTC DE REMISE

PROFITEZ
de notre OFFRE !

9 T, rue de la Donelière

Tél. 02 23 40 10 85

carrosserieducentr



CHRISTIAN GAUDIN : “LE NOUVEAU STAFF NE CHANGERA PAS TOUT À LUI SEUL !”

Avec un palmarès de joueur long comme le bras et un vécu d'entraîneur déjà très important d'une quinzaine d'années au haut niveau, c'est un entraîneur plus que confirmé qu'ont recruté Stéphane Clémenceau et le bureau des Irréductibles. Réputation, idées de jeu, recrutement, personnalité, le nouvel homme fort cessonnois n'a édulcoré aucune question. L'homme ne triche pas et nous l'a prouvé pendant plus d'une heure et demie !

Christian, vous voici face à un challenge relevé dont les fondations de la réussite future est à mettre en place dès maintenant. Voilà un retour aux affaires chargé !

Ce n'est pas évident, c'est vrai, la tâche ne sera pas simple. Il faut construire une équipe en peu de temps, mettre en place la préparation et renouveler l'effectif en respectant le cadre économique fixé mais j'ai accepté ce défi et je ne vais pas m'en plaindre. C'est un très beau challenge. Il faut trouver les meilleures solutions possibles car c'est une année charnière. La salle arrive, nous jouerons sûrement encore le

maintien cette année mais il faudra ensuite basculer sur un projet plus ambitieux. Nous travaillons sur le long terme. Quand j'étais à Saint-Raphaël, à l'époque en D2, nous avons construit une équipe de D1 car l'objectif était de monter et de se maintenir. Nous avons mis deux ans puis ensuite, il fallait stabiliser, sur la durée. Une ambition prend du temps. Il faut travailler avec ce qui existe et l'améliorer tant que possible.

« LA DICTATURE DU RÉSULTAT POUR UN COACH EST TERRIBLE, SANS PITIÉ »

L'ambition sera-t-elle de se faire moins peur, de retrouver le plaisir ?

Le plaisir, je l'ai avant tout quand je gagne les matches mais ça n'exclut pas évidemment la notion de spectacle. Nous pouvons tout à fait ne pas très bien jouer et gagner malgré tout les matches et le public sera tout de même heureux mais si nous pouvons en plus montrer du jeu, qui réponde aux envies, ce sera encore mieux. On essaiera c'est sûr, mais il faudra avant tout de l'effi-

cacité. Le projet de jeu, on le met en place par rapport à l'effectif que l'on a. Tout dépend des joueurs à disposition. Nous évoquerons sans doute plus le projet de jeu une fois que j'aurais mon effectif au complet...

Comment votre arrivée à Cesson s'est-elle déroulée ?

J'étais sans club, malgré quelques touches avec des équipes nationales dans le Golfe. Je n'avais pas envie de repartir seul sur un projet de ce type, que j'avais déjà connu en Roumanie. Cesson s'est séparé tard de



Du 27 juin au 7 août

**L'ÉTÉ EN
MODE SOLDES**





Yérime Sylla et nous sommes entrés en contact peu après son départ. Les choses se sont faites assez rapidement. Ma mission est de redonner un élan à l'équipe. Il y a eu deux saisons qui viennent de s'écouler assez pénibles en termes de résultats. Je connais Yérime et j'ai beaucoup de respect pour lui et le travail qu'il a effectué. Je le remercie pour tout ce qui a déjà été fait. Maintenant, il y va falloir redonner de la confiance, construire et avancer tous ensemble.

Trois recrues sont déjà officialisées : Alexandru Buçataru, Luka Mitrovic et Jean-Jacques Acquevillo...

Pour ce qui concerne Alexandru et Luka, ces recrutements étaient actés avant mon arrivée. Je connais un peu Luca Mitrovic, notre gardien beaucoup moins. J'imagine que ces recrutements sont intéressants, fruits d'un travail fait par le staff précédent. Je sais que Luka va revenir à la compétition cette année, après avoir subi une rupture des ligaments croisés la saison passée. Concernant Jean-Jacques, on peut se réjouir de son arrivée. C'est un joueur qui a une belle marge de progression, il a le niveau de la LNH. Il a de grosses qualités défensives comme offensives. Il est complet, capable de défendre et d'attaquer. J'espère qu'il se fondera dans le groupe et je ne me fais pas trop de soucis pour cela. La prolongation d'Allan Villeminot est également une très

bonne nouvelle. C'est un jeune joueur qui a encore une forte marge de progression et qui va prendre de plus en plus d'importance et de responsabilités au sein de l'effectif. C'était une priorité de le garder.

Le recrutement est-il terminé ou d'autres joueurs vont-ils arriver ?

Il y a des pistes, bien entendu. Pour le moment, nous ne pouvons pas annoncer de noms mais il y a de nombreux contacts avec les agents, c'est un gros travail à réaliser en amont pour finaliser les opérations, être convaincant et réussir à offrir les arguments nécessaires aux joueurs pour nous rejoindre, avec des fonctionnements adaptés car nous ne disposons pas de moyens similaires à beaucoup d'autres clubs de Starligue. Les arrivées sont aussi liées aux départs éventuels. L'effectif devrait être amené à bouger en fonction de ceux-ci. Il reste peu de joueurs sur le marché. Nous travaillons sur les postes de pivot et d'arrière droit notamment.

« J'AI SUIVI UN PEU LA MOUVANCE DE CE QUI SE PASSE DEPUIS QUELQUES ANNÉES. IL Y A UN INTÉRÊT POUR LE JEU RAPIDE. JE TRAVAILLE CELA, FORCÉMENT. APRÈS, L'ORGANISATION PRIME. IL FAUT QUE CHACUN ACCEPTE SA TÂCHE DANS LE PROJET DE JEU. »

Un mot sur le poste de gardien, avec l'arrivée d'Alexandru et le départ programmé de Jef ?

Dans un premier temps, je fais confiance à ceux qui l'ont fait venir et qui ont dû l'étudier comme il le faut. Nous avons tout de même Jef qui reste en place, qui a fait de bonnes sorties cette année. J'aurais aimé garder Kévin un an de plus... Je l'ai connu à Saint-Raphaël. A l'époque, j'ai dû choisir

UN CADRE PRIVILÉGIÉ À CAP MALO, AUX PORTES DE RENNES !

le golf
CAP MALO

Tous les derniers
jeudis du mois

**AFTER
WORK**

- ✓ Un parcours **9 trous**
- ✓ **Cours** et **initiation** de golf
- ✓ **Restaurant** et **terrasse** accessibles à tous
- ✓ **Location de salles** pour vos événements privés

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES de 11h à 15h

02 99 13 10 10 www.le-golf-cap-malo.com



CHRISTIAN GAUDIN

“MON PROBLÈME À MOI, C'EST D'ÊTRE ENTIER !”

entre lui et Alexandre Demaille. J'avais gardé Alexandre plutôt que Kévin, c'est hélas la loi du sport, il faut faire des choix... Kévin, il a pour moi un destin international. Sa nouvelle exposition, notamment dans un an à Montpellier, pourrait changer les choses et je lui souhaite.

Revenons aux Irréductibles. Il faudra redonner confiance à cette équipe, à qui il ne manquait pas grand-chose à de nombreuses reprises. L'analyse de la saison est-elle compliquée à faire ?

Suivant les expériences ou les collectifs, les qualités de l'entraîneur sont jugées en fonction du résultat, bien plus que du travail effectué en semaine. Dans d'autres sports, c'est la même chose. Regardez au rugby, à Toulon, Fabien Galthié est un bon entraîneur, dont on parlait même en équipe de France. Il connaît le jeu, il a toutes les compétences et pourtant, cette année, il a été un peu écarté. Sa saison s'est jouée à quoi ? Un ou deux points ? Zidane, au Real, avec deux matches loupés, fut même remis en cause... La dictature du résultat est terrible aujourd'hui, sans pitié. J'espère que nous mettrons quelque chose en place qui fonctionnera. Pas mal de matches se sont joués à de petits détails. Les joueurs qui restent ont aussi envie de montrer autre chose. Ils doivent mettre leur pierre à l'édifice, le nouveau staff ne changera pas tout seul.

Si vous deviez définir votre style de jeu, quel serait-il ? Votre passé en tant que gardien

vous offre-t-il une autre vision du jeu ?

Je pense que ce poste offre un angle que même l'entraîneur n'a pas... Les gardiens ont cette vision privilégiée du jeu. Inconsciemment, quand on est gardien de but, on développe forcément une vision tactique du jeu. On voit les erreurs de placement, l'occupation du terrain. Parfois, je suis assez pointilleux sur des aspects que les joueurs n'ont pas forcément en tête. Quand vous rentrez en deuxième pivot, il faut un placement précis sinon arrive l'effet de grappe avec trop de joueurs sur 5m²...

Cela a donc renforcé vos convictions de coach ?

J'ai suivi un peu la mouvance de ce qui se passe depuis quelques années. Il y a un intérêt pour le jeu rapide. Je travaille cela, forcément. Après, l'organisation prime. Il faut que chacun accepte sa tâche dans le projet de jeu, qui fait quoi, comment on s'organise par exemple pour les montées de balle. Pour ma part, j'aimerais mettre en place deux types de défense pendant la préparation : une défense en 6-0 et une défense de type étagée en 5-1. J'ai des garçons comme Benoît Doré et Sylvain Hochet qui ont l'expérience pour jouer sur ce type de poste. Ensuite, il faudra que l'on détermine une organisation de remontée afin de mettre la pression systématiquement aux équipes adverses. A l'époque à Saint-Raphaël, la majorité des équipes jouaient en 5-1 et moi j'arrivais d'Allemagne, avec

« LA PRÉSENCE DE DAVID ? QUATRE YEUX VALENT MIEUX QUE DEUX ! »



la culture 6-0, que j'avais appliquée. C'était un peu à contre-courant, avec l'ambition de monter et de se maintenir. Je n'ai pas réinventé quoique ce soit, je me suis appuyé sur des choses qui existaient. En France, tout le monde jouait en 5-1 avec la mode Richardson. Je voulais une équipe avec de grands gabarits, développer des savoirs faire pour se maintenir. L'idée aujourd'hui serait peut-être de faire le chemin inverse, car toutes les équipes sont revenues au 6-0 pour perturber un peu tout ça. Il faut toujours réfléchir, bouger les lignes, se remettre en cause.

D'un match à l'autre le système changera...

Oui, il y aura des bases mais tout sera adaptable. Je ne passerais pas des mois à faire passer des choses aux joueurs s'ils n'ont pas envie de le faire. Il faut prendre en compte le bien être des joueurs.

C'est-à-dire ?

Je ne suis plus le même entraîneur qu'il y a quinze ans.

Celui décrit comme dur ou rude

si l'on écoute les bruits ici et là ?

Les temps ont changé. Je suis arrivé avec un projet et il fallait remettre des choses à leur place, à Saint-Raphaël. Ma réputation d'entraîneur rude vient peut-être de là-bas, même si pour moi elle n'est pas justifiée. J'étais obligé d'être très rigoureux sur tout ce que je mettais en place, il y avait beaucoup de choses à bouger... Cela a peut-être nuit à l'épanouissement de certains de mes joueurs de l'époque. Quinze ans après, quand je regarde Saint-Raphaël, ils utilisent encore beaucoup des mouvements que l'on avait mis en place, je me dis que ça a dû servir un peu.

Cette réputation est-elle liée à l'évolution du handballeur sur ces vingt dernières années ?

Les mentalités ont évolué, internet est arrivé. Le bien-être des joueurs est primordial. Les garçons arrivent dans les vestiaires avec la petite sacoche, tout est fait pour qu'ils soient bien, ne pensent qu'à ça. Ils sont le centre de leur sport. Je ne pourrais pas être le même qu'il y a quinze ans. Il faut prendre en compte tout ça. Il faut néanmoins maintenir une notion de hiérarchie, de respect, c'est indispensable au haut

+ MANGER + BOIRE + VOIR SON SPORT + S'AMUSER

Service continu 11h-23h 7j/7

Retransmission sportive toute l'année

BDS
RESTAURANT • BAR • CAFÉ

1, quai Lamennais - 35000 Rennes
02 99 79 34 79

www.bds-restaurant.fr
BDSRestaurant

niveau mais désormais, je comprends bien qu'on ne peut plus être aussi directif qu'à l'époque.

Vous affirmez avoir gagné en souplesse pour gérer un groupe. Est-ce indispensable ? Tony Chapron disait dans Intérieur Sport sur C+ que l'arbitre est celui qui dit non, le méchant ou souvent celui qui est coupable. Est-ce pareil pour un coach ?

Bien sûr, c'est complètement cela. Aujourd'hui, j'entends dire dans certains clubs que ce sont les joueurs qui décident ou non de l'entraîneur qu'ils souhaitent avoir. C'est dingue ! Les joueurs ne doivent jamais être au-dessus de l'institution. Mon problème à moi, c'est d'être entier, je ne calcule pas. Maintenant, j'essaie de faire attention avec mon vécu. Je ne veux pas tricher. Si on me dit de partir dans un an parce que je ne corresponds plus au projet, je partirais. Dans ma façon de coacher, je peux être direct, c'est mon tempérament car je suis entier. Mais ça, on ne peut plus...

Les égos prennent le dessus sur un collectif et c'est ça le plus gênant. Même avec mes trois fils, je vois l'évolution. Ils ont pourtant quelques notions aussi de ce qui se passe pour un entraîneur. Je parlais avec le dernier de mes fils, qui a 19 ans, champion du monde et d'Europe. Une génération dorée... et il n'accepte pas toujours la critique, alors que c'est mon gamin. Les choses se sont compliquées pour un coach, croyez-moi...

Du côté de Sélestat aussi, les mots ne sont pas tendres à votre égard...

Vous pouvez appeler Raphaël Caucheteux, Geoffroy Krantz et Aurélien Abily à Saint-Raphaël et vous verrez ce qu'ils vous diront sur moi... Ceux qui me « détruisent » cachés derrière des pseudos, sont pour la plupart en Alsace. Là-bas, les joueurs sont tous des « stars » et forcément, moi, j'étais le grand méchant dès que quelque chose n'allait pas. Tout cela est alimenté ensuite sur les forums, la presse locale ou les sites internet, où il est simple de faire une réputation, surtout en témoignant à sens unique. Sélestat, c'est particulier. Je suis un entraîneur dur ? Vous croyez que Thierry Anti ou Patrice Canayer sont des enfants de cœur ? Je peux vous dire qu'à Montpellier, lors des dernières semaines, les gars avaient une pression monstrueuse, avec le résultat final que l'on sait. Quelqu'un dit de Patrice qu'il est dur ? Non... La pression on l'a tous, joueurs comme coach et on n'a pas de résultats sans exigence.

Vous semblez marqué par ce passage à Sélestat...

C'est particulier. Je n'ai pas envie de m'étendre là-dessus... C'est du passé. Je suis arrivé avec mes idées, je n'ai donné de leçons à personne. J'avais la volonté de bien faire. Et je l'ai toujours, comme dans chaque défi



que j'ai accepté dans ma vie. Quand j'étais joueur, j'achetais le journal seulement quand j'étais bon... La critique sur mes matches, comme joueur ou coach, je l'ai toujours accepté, mais je suis en colère quand on touche à l'homme. Aujourd'hui j'ai des enfants et une épouse. Mes enfants ont grandi avec les réseaux sociaux, Facebook et compagnie et eux ont souffert des insultes, des propos injurieux. On ne peut pas empêcher les gens, sous couvert d'anonymat, déverser leur

venin. Le problème, ce sont les enfants. C'est ça qui est dur à vivre pour eux et ça, je ne l'accepte pas !

C'est un Christian Gaudin apaisé qui arrive au CRMHB ?

J'ai 51 ans, j'ai gagné beaucoup de choses comme joueur, j'ai eu cette chance. Je n'ai aucun frustration, je ne suis pas aigri et je suis heureux, je kiffe, comme disent les jeunes, de repartir sur ce nouveau projet cessionnais qui peut être un projet super sympa. Ici je sens de l'ambition, j'ai ressenti le président comme quelqu'un de vraiment bien. L'équipe va se construire, ce fut dur mais malgré les critiques, deux ans de suite, elle s'est maintenue. Etre au début de ça, c'est génial. Je veux rendre toute la confiance que l'on m'a donnée en me confiant ce projet. Je ne suis pas là pour tricher.

Avez-vous déjà rencontré les joueurs à Cesson ?

J'ai rencontré plusieurs joueurs, notamment Sylvain Hochet, Benoît Doré, Maxime Derbier et Frédéric Beauregard. C'est appré-

ciable d'avoir ce type de joueurs sur qui l'ont peut s'appuyer. Ils sont expérimentés, connaissent le championnat, savent bouger l'équipe quand c'est nécessaire.

Comment comptez-vous fonctionner avec David Christmann ?

Je suis très heureux qu'il soit là, c'est un vrai plus. Je suis parti à Hambourg tout seul, je suis parti en Roumanie ou à Sélestat tout seul, et ce fut compliqué... Quand tu arrives, seul contre tous, tu es observé, épié, fracassé dès que possible car beaucoup voient souvent bien plus vite les défauts que les qualités. Ici, j'arrive avec David en qui j'ai pleinement confiance. Quatre yeux valent mieux que deux !

Le changement de climat va être brutal. Passer du Var à la Bretagne, c'est quelque chose !

C'est une superbe région. Je venais souvent à Brest faire un tournoi avec Saint-Raphaël. Moi, je n'ai jamais vu la pluie quand je suis venu ici (*rives*) ! Il me semble que la ville de Rennes a été classée parmi les premières où il fait bon vivre, non ? Cesson est une très jolie ville, je vais m'y plaire, je n'ai aucune inquiétude là-dessus.

Au quotidien, qui est Christian Gaudin ? Quelqu'un d'avenant, un coach un peu parano ?

Je ne suis sans doute pas meilleur qu'un autre, je sais que je ne suis pas un Saint. Bien sûr que j'ai été dur ou que j'ai pu parfois être mauvais. Ma communication n'est pas parfaite, je le sais, je travaille dessus, je fais attention. Mais me faire passer pour un terroriste ou un dictateur, c'est dément. Il faut arrêter. Je suis père de famille. Quand je mets une « chasse » à un mec, tu crois que je rentre chez moi heureux ? Non ! J'ai envie que tout se passe bien aux entraînements, en matches, que les idées transmises pour le jeu passent bien, que les joueurs

aiment ce qu'on leur propose. Je ne suis pas un fêlé ou un pervers narcissique qui se régale à faire du mal aux gens, je vous rassure ! La vie n'est pas toujours lisse. Oui j'ai du caractère, parfois de cochon, ma femme me le dit aussi, chassez le naturel, il revient au galop mais soyez sûr d'une chose, je ne calcule pas dans mon implication et mon travail quotidien.

Recueilli par Julien Bouguerra

CHRISTIAN GAUDIN EN BREF

Palmarès en club :

4 titres de champion de France avec Nîmes (1988, 1990, 1991 et 1993), un championnat d'Allemagne avec Magdebourg (2001), une coupe de France en 1994 (Nîmes) mais aussi une Ligue des Champions toujours avec Magdebourg (2002) ainsi que la coupe EHF (2001).

Avec les Bleus :

Médaille d'Or aux championnats du monde 1995 et 2001, Médaille d'argent au CM1993, médaille de bronze aux CM1997. Deux participations aux JO d'Atlanta, 4ème (1996) et Sydney 6ème (2000). 247 sélections en Bleus.

Clubs :

Dijon, Nîmes, Créteil, Istres, Hameln (Allemagne), Magdebourg (Allemagne) et Saint-Raphaël.

Palmarès entraîneur :

Champion de France de D2 (2007), 3ème de Starligue en 2012 avec Saint-Raphaël, Finaliste de la coupe de la Ligue en 2010, 2012 et 2014. Clubs entraînés : Saint-Raphaël, Sélection Roumanie, Hambourg, Sélestat, Constanta (Roumanie).



CESSON VEUT SOIGNER SON ENTRÉE...

Après deux saisons terminées au finish, dans le soulagement d'un maintien toujours plus difficile à obtenir dans une Starligue désormais meilleur championnat d'Europe, les Irréductibles aimeraient connaître un peu plus de bonheur et de sérénité pour l'exercice 2018-2019. Pour cela, il faudra performer à la maison et retrouver un peu de plaisir. Une mission loin d'être impossible...

Si tout le monde s'impatiente de découvrir le Glaz, ce vrai bijou, cet écrin dans lequel l'envie d'écrire les plus belles des histoires dérange déjà joueurs, staff ou dirigeants, il ne faudra pas pour autant oublier de bien traiter l'historique palais des sports de la Valette, qui va vivre ses dernières heures de haut niveau durant six mois. Cette salle si particulière où le club a tout vécu fermera ses portes le cœur gros mais espérons-le, sans emporter avec elle les espoirs de jours meilleurs pour les Irréductibles. Car avant la fameuse grande salle, espérée pour février-mars, les coéquipiers de Sylvain Hochet devront avoir fait une partie du boulot !

UN CLUB "TOUT NEUF"

Pour ce faire, le club brétillien a déjà changé beaucoup de choses : il passe d'association en société, restructure son fonctionnement avec l'arrivée de David Christmann (effective depuis janvier) comme directeur sportif, relais entre le bureau et le staff indispensable, revoit sa communication et change de tête sur le banc de l'équipe. Exit le tandem Yérime Sylla - Ragnar Oskarsson, place à l'expérimenté Christian Gaudin. Des méthodes différentes et un groupe de joueurs lui aussi en partie modifié. Exit Lars Jackobsen, Kévin Bonnefoi (Montpellier, puis prêt à Toulouse), Simon Ooms (Sélestat), Gudmundur Helgason (Vienne),

Mathieu Lanfranchi (arrêt), Bruno Kozina, Jakub Mikita, Florian Delecroix (retour de prêt à Nantes) et probablement Arber Qerimi, place à de nouvelles têtes : Alexandru Bucataru dans les buts, Michal Szyba au poste d'arrière droit, Jean-Jacques Acquavillo en provenance de Saran à gauche et Luka Mitrovic, ex-Celje en demi-centre. Une cinquième et dernière recrue pourrait encore arriver, le poste d'arrière droit et de pivot étant des possibilités pour compléter un effectif qui enregistre également les premiers contrats des prometteurs Robin Dupont-Marion et Mathieu Salou. La prolongation d'Allan Villeminot, courtisé à l'intersaison, est-elle aussi une bonne nouvelle dans l'optique de la construction d'une équipe qui voudra surtout retrouver le goût de la victoire à la maison, avec l'an passé une seule victoire sur ses terres. Un bilan largement insuffisant qui ne suffira peut-être plus pour se maintenir dans un championnat de plus en plus relevé.

VERS UN NOUVEAU CHAMPIONNAT À CINQ ?

Pour rester en Starligue, la règle ne change pas : il faudra laisser deux équipes derrière ! L'an passé, Massy avait fait l'aller-retour tandis que Tremblay avait « tremblé » jusqu'au bout pour sauver sa tête. Cette saison, Pontault-Combault semble être un candidat probable à l'aller-retour, avec une



accession assez épatante à l'issue de barages totalement fou, où les Banlieusards parisiens (4èmes à l'issue de la saison régulière) montent sans avoir gagné le moindre match (quatre nuls). Il faudra en montrer plus pour rester en LNH, avec un nouvel entraîneur, Quintallet ayant rejoint Ivry. L'autre promu, Istres, a fait valoir bien d'autres qualités. L'équipe de Gilles Dérot s'est offert une belle épopée en coupe de France (demi-finale) tout en dominant la Pro-Ligue. Les Violettes, qui retrouvent l'élite trois ans après l'avoir quitté, sont des historiques de la première division française, qu'ils côtoyèrent de 1998 à 2012. Leur dynamique pourrait leur offrir quelques points précieux mais la lutte pour le maintien restera leur

pain quotidien. Ivry, en souffrance toute la saison passée, sera aussi à la lutte, avec beaucoup de changement au club tout comme Tremblay, qui repart sur d'autres bases, sans plus de certitudes. Toulouse et Chambéry, décevant la saison passée, doivent une grosse revanche à leurs supporters tandis que Nîmes, Dunkerque, Aix et Saint-Raphaël sont annoncés à la lutte derrière le trio intouchable Paris-Montpellier-Nantes.

UNE PRÉPARATION COSTAUDE !

Pour être prêt aux âpres luttes du championnat, les Irréductibles démarreront la

HABITAT BRETON

isolation • traitement • protection



ISOLATION

TRAITEMENT
charpentes, murs, toitures

IMPERMEABILISATION
façades, toitures



VENTILATION

NETTOYAGE tous types
façades, toitures, bardages, cours...

PROTECTION INCENDIES





QUATRIÈME RECRUE POUR LES IRRÉDUCTIBLES !

En quête d'un remplaçant à Florian Delecroix, définitivement retenu par le HBC Nantes en troisième arrière droit, le CRMHB, qui sera privé à la reprise de son international islandais Geir Gudmundsson, blessé, sur ce poste, a jeté son dévolu sur Michal Szyba, lui aussi international. Polonais, le jeune homme présente un gabarit imposant (1.96m pour 96 kg) et devrait apporter toute sa puissance et son expérience à la base arrière cessonnaise. Agé de 30 ans, il s'inscrit dans le profil souhaité par le nouveau coach, qui se réjouit de pouvoir compter sur un garçon « de valeur internationale ».

ATHLÉ, HAND, FOOT, COURSE,
TENNIS DE TABLE, KAYAK ...
LA SAISON TOUCHE À SA FIN !
ON VOUS DONNE RDV EN SEPTEMBRE
POUR DE NOUVELLES AVENTURES SPORTIVES !

CORRIDA CESSONNAISE
DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
Venez battre votre record

MEETING ATHLÉTISME
ATHLÉTIC CLUB CESSONNAIS

10KM VISUAL
LES ENFANTS

CANOE KAYAK
ETAPE 1 NATIONALE 2

VISUAL

Tous les sports à votre vue!

VISUAL

02 99 83 94 96 Bruno THIEULLET, opticien à CESSON-SEVIGNE



préparation physique le 23 juillet avant de partir quelques jours en stage de cohésion à Limoges jusqu'au 28. En août, place aux matches avec Dunkerque le 10 août dans le Nord puis Chartres (Pro Ligue) au Palais des Sports à Cesson le mercredi 15. Trois jours plus tard, nouveau match contre Caen, à Falaise. Dans un souhait de monter en intensité physique, le rythme d'un match tous les quatre jours permet aux organismes de se mettre en mode compétition et Dunkerque sera de nouveau au programme le 22 août, cette fois-ci à Saint-Malo.

Il faudra ensuite en finir avec le challenge Caraty avec Dunkerque, Toulouse et Saint-Raphaël les 24 et 25 août. Les 31 août et 1er septembre, un dernier tournoi, le Pic-tav'Hand à Poitiers avec Aix, Saran et Dijon clôturera un mois d'août costaud. Le 7 septembre, la coupe de la Ligue sonnera le coup d'envoi de la saison, du côté de Dijon pour le premier tour. On a déjà hâte d'y être !

Julien Bouguerra

PIERRE DUBOIS

(PRÉPARATEUR PHYSIQUE DU SGRMH)



“NOUS AVONS TOUS LES OUTILS ET LES ARMES POUR AMBITIONNER DE REMONTER”

Dans le staff d'Olivier Mantès, coach historique des « Roses » de Saint-Grégoire, Pierre Dubois, préparateur physique, s'occupe de la préparation athlétique, du suivi physique et de la prévention de pépins pour les joueuses du SGRMH. Descendues d'un rien la saison passée, les Grégoriennes entendent bien ne pas s'éterniser en N1. Et seront préparées en conséquence...

EHF EURO 2018

HANDBALLISSIME

NANTES PARC DES EXPOSITIONS - HALL XXL

30 NOV > 12 DEC 2018

TOUR PRÉLIMINAIRE : 4 ÉQUIPES – 6 MATCHS

DANEMARK

SERBIE

SUÈDE

POLOGNE

INFOS & BILLETTERIE | ehf-euro.com

Official Sponsors

EHF Partners

National Suppliers

Host territories

Pierre, quelques semaines après le verdict de la descente, avec le recul, les filles avaient-elles les arguments pour se sauver, notamment sur le plan de la préparation physique ?

Physiquement, nous n'avons jamais été à la rue sur la saison. Sur le mode d'organisation tel qu'il est en place chez nous, la difficulté, pour les filles, est de gérer un double emploi du temps. Celui de joueuse et celui de salariée à mi-temps. La difficulté, dans le travail, c'est de gérer les à-côtés. Si elles étaient à temps plein, auraient-elles le même rendement ? Je ne le sais pas. La difficulté est alors de mettre en place les différentes charges de travail et de réussir à les faire progresser sans avoir à interférer dans leur quotidien.

Combien d'entraînements sont mis en place par semaine ?

Nous étions à quatre entraînements par semaine et une séance de musculation l'an passé, nous resterons sur ce rythme. Il demande aux filles beaucoup de travail, d'exigence, de concentration et une hygiène de vie irréprochable.

Des modifications sont-elles envisagées suite à la descente dans le fonctionnement quotidien et la préparation ?

Nous allons partir sur quelque chose d'encore plus structuré pour parfaire la prévention, les protocoles d'échauffements et essayer d'individualiser plus qu'avant. Nous voulons nous améliorer dans la préparation

à l'effort physique, au dépassement de soi, avec une plus grande maîtrise.

Quels outils ou méthodes pouvez-vous mettre en place pour prévenir des gros pépins ? L'an passé, vous n'avez pas été épargnés !

Nous faisons de gros efforts pour limiter les risques. Nous avons des tests physiques poussés en début de saison, où l'on travaille sur le test Cybeix (test isocynétique) pour le genou, qui permet des tests isocinétiques qui permettent de connaître les ratios de

force entre le quadriceps et les ischio-jambiers. Cela permet de savoir des exercices adaptés pour prévenir de blessures éventuelles, notamment les ligaments croisés.

Y'avait-il des signaux pour les blessures de la saison passée ?

Il y a un peu la faute à pas de chance, bien sûr et je tire mon chapeau aux filles qui ont bossé

dur toute l'année et tout fait pour être à 100 % dès que c'était possible. Nous serons plus vigilants et plus intransigeants la saison prochaine. Je sais que le club va aussi travailler avec notre partenaire les Athlètes du bien-être-Triballat pour réfléchir et agir sur l'équilibre alimentaire. Il y a eu de belles réussites à ce niveau-là. Là où il faut aussi progresser, c'est dans l'accompagnement au quotidien. Quand les filles rentrent de l'entraînement, elles doivent savoir quoi manger, comment le préparer et vite, car il y a les études derrière. A nous de leur pré-

LE POINT MERCATO



HAWA KANTÉ

Née en 1997, elle est formée à Montreuil en tant qu'aïlière gauche. Elle arrive de Noisy Le Grand après une première année réussie en D2.

Point fort : sa vitesse.

CLAIRE SCHEID

Née en 1997, elle est formée à Fleury les Aubrais. Bretonne d'origine, elle évolue aussi bien à droite qu'à gauche.

Point fort : buteuse, elle termine la saison le



top 10 de N1F.

MAUREEN RACZ

Née en 1996, elle arrive de Belgique, du club de Fémina Visé. Internationale, elle évolue à gauche sur le post d'aïlière mais aussi d'arrière.

Point fort : beaucoup d'énergie dans le jeu.

MATHILDE MÉLIQUE

Née en 2001. Elle arrive du pôle de Tourcoing. Elle rejoint Rennes après avoir réalisé une pre-

mière saison très prometteuse en seniors à Beauvais (N2F).

Points forts : capable de jouer des 2 mains, elle a côtoyé l'équipe de France des U18.

LAURA VILLEGER

Née en 2000. Elle évoluait jusqu'à présent à Poitiers (N3) aux postes d'aïlière et arrière gauche.

Points forts : sa détermination et son engagement.

DORINE LE BORGNE

Née en 2000. Elle faisait partie du pôle espoir de Brest et évolué à Taulé Carantec (N3).

Points forts : grandes et qualités athlétiques importantes.

ANAËLLE FONTAINE

Née en 2000. Elle arrive de Loudéac qui évoluaient en Pré-Nat.

Point fort : Plus à l'aise en tant qu'arrière, elle est capable d'être polyvalente sur les postes.

parer des fiches, des astuces.

Cette descente va-t-elle permettre aussi d'apprendre, vous rendre plus forts ?

La descente n'est pas une fin en soi. L'objectif du club est de remonter le plus vite possible et de se structurer. Chez nous, il y a des pros à tous les niveaux et l'objectif est de continuer la progression, au-delà du résultat en lui-même.

Avec la montée de la B, vous avez un gros réservoir et de belles possibilités ?

Cette année, nous étions à quelques buts de se maintenir, on descend au goal-average particulier, avec des filles issues du coin ! Il y avait quatre filles d'Ille et Vilaine et d'autres bretonnes, cela montre l'implantation locale, avec 8 joueuses bretonnes pour un niveau D2, ce n'est pas rien !

Par ailleurs, Je retiens l'investissement de tous les bénévoles, des dirigeants et de nos supporters, ils sont 800 à chaque match, c'est fabuleux ! Il y a beaucoup de positif sur les trois dernières années, avec un petit goût d'inachevé sur la dernière saison.

« JE VAIS BEAUCOUP DEMANDER AUX FILLES, DÉFINIR LE CURSEUR DE CHACUNE D'ELLES, QU'ELLES CONNAISSENT LEURS LIMITES POUR POUVOIR JOUER ENSUITE PUIS LIBÉRÉES. »

La préparation à venir, quelle sera-t-elle ?

Nous avons déjà calé tous les matches amicaux. Nous reprenons le 1er août. Il y aura aussi un stage à Dinard, pour la cohésion d'équipe, afin d'intégrer les nouvelles et mettre dans de bonnes dispositions celles qui étaient là l'an passé. Sur le côté athlétique, je vais travailler sur les capacités d'aérobic, sur la vitesse d'exécution. Je vais

beaucoup demander aux filles, définir le curseur de chacune d'elles, qu'elles connaissent leurs limites pour pouvoir jouer ensuite puis libérées. Il y aura des mix PMA avec et sans ballon, afin d'avoir une maîtrise de plus en plus affinées des capacités de chacune. Et puis il faudra retravailler la base du sport, qui reste l'athlétisme. Nous devons être à l'écoute des compétences plus que des volontés de jeu, bien légitimes, de chacune, en travaillant le foncier pour la saison. Ce travail va servir les objectifs et les filles elles-mêmes pour durer. Il faudra du mental et du physique.

Le programme sera-t-il celui d'une équipe de division 2 ?

L'objectif, c'est d'être prêt physiquement. Moi, je serai encore plus exigeant, je ne lâcherai rien. Nous avons travaillé ensemble, on s'est concertés, il y a beaucoup de dialogue. Nous attendons de l'exigence, notamment des joueuses envers le collectif. Nous avons eu un coup de frein avec la descente mais

ce n'est pas un coup d'arrêt. Nous avons tous les outils et les armes pour ambitionner de remonter.

Recueilli par Julien Bouguerra

VOTRE PUB DANS

“RENNES SPORT” 20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes
et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR WWW.RENNESPORT.FR

Lmmedias.vm@gmail.com

LE CPB HAND VI



Crédit photo Philippe Riou

Depuis deux ans, le CPB Handball masculin, dirigé par Franck Prouff, tutoie le haut de tableau de sa poule de Nationale Une, sans parvenir à s'immiscer dans le tour de play-offs mais tout en survolant sa poule playdowns sans pitié, mais aussi parfois, logiquement, sans grande passion. L'an prochain, l'objectif est clair : se frotter aux meilleurs !

Selon que vous discutiez avec les dirigeants, les joueurs, ou les supporters verts, difficile de trouver la même version des ambitions cerclistes pour l'année à venir. Le fond demeure le même, la forme varie. Mais tous s'accordent en un sens : le club a les moyens sportifs de lutter pour une montée historique vers la Pro Ligue, sur le terrain plus, pour le moment, qu'en coulisses. Car dans le monde du handball semi-pro, ou semi-amateur, c'est selon, tout n'est pas si simple.

Le fameux statut VAP (voie d'accès à la professionnalisation) n'est pas une sinécure et peut changer bien des choses, selon le club concerné et son histoire.

UN EFFECTIF XXL POUR SE FROTTER AU GRATIN DE LA N1 !

En constante évolution, celui-ci oblige les clubs souhaitant l'acquérir à disposer de joueurs professionnels sous contrat, d'une salle aux normes d'accueil bien précises ou encore d'un budget considérable en comparaison à celui dont disposent les clubs de ce niveau.

En pleine réflexion vers cette évolution qui pourrait amener le club dans l'antichambre de l'élite, la maison verte ne veut pas se précipiter et prend son temps. En

mai, le président Franck Roussel présentait un plan sur cinq ans avec pour finalité l'ambition à terme de se mêler à la lutte pour la montée chez les garçons et d'arriver en N1 pour les filles. Pour cela, il faudra continuer d'asseoir la politique sportive du club, tant sur le terrain que dans son approche du double projet auprès de ses joueurs, mais aussi augmenter les budgets, par le biais notamment des partenaires privés, déjà fidèles et partie prenante des évolutions du club. Conscients de l'ampleur du projet, le CPB se donne le temps de mettre en place les bases sereinement, fort de partenaires fidèles et investis, désireux d'accompagner tout en sérénité les ambitions cerclistes.

Sur le terrain, Franck Prouff sait également quel sera l'effectif mis à sa disposition. Côté départ, deux joueurs quittent le groupe N1, Andy Kazi et bien sûr, Nicolas Lemonne, qui raccroche à 41 ans. Pour le remplacer, Olivier Laz et son expérience seront associés à un nouveau venu, Tony Delourmel, recruté du côté de Loudéac (N2). Agé de 26 ans, ce gardien formé à Cesson où il évoluera à quelques reprises en LNH, passe ensuite par Lanester (N1), Saintes puis les Côtes d'Armor dont il arrive tout droit. Sur le site du CPB, il explique : « Je suis très content de retrouver des joueurs que je connais bien. L'ambiance et le projet du club me plaisent beaucoup. J'espère être performant et pouvoir jouer les play-offs avec cette équipe. En parallèle du handball, je suis à la recherche d'un nouveau projet professionnel. »

Autre nouveau venu dans la « TeamCPB », et autre ancien Cessonnais, Paul Sérinet, apparu à quatre reprises l'an passé dans le groupe en Starligue mais victime d'une rupture des ligaments croisés du genou. Celui-ci est prêté un an aux « Verts » afin de se refaire une santé morale et physique, avant de retourner l'an prochain au CRMHB. Une démarche qui souligne la bonne collaboration entre les deux clubs et qui ravit le principal intéressé, interrogé par le site du club : « Étant encore sous un contrat centre de formation avec le CRMHB l'année prochaine, le club et moi-même avons décidé de trouver une alternative pour pouvoir revenir de ma blessure et avoir plus de temps de jeu. Mon objectif, à court terme, est de me remettre de ma blessure, retrouver mon niveau de jeu assez rapidement et prendre du plaisir à jouer. J'ai la chance de connaître la plupart des joueurs. J'ai joué avec Emmanuel Marty, Maël Saulnier et Mickaël Olivé à Cesson. J'ai aussi pu jouer avec plusieurs d'entre eux en équipe universitaire ainsi qu'avec Thibaud Minel quand j'étais à Chartres en -18 ans. »

Un renfort de poids, donc, pour Franck Prouff, qui disposera l'un d'un demi-centre

UNE FAN ZONE À LA GALERIE COMMERCIALE CLEUNAY LE 31 AOÛT ET 1^{ER} SEPTEMBRE

En coordination avec son partenaire historique Groupama, le Cercle Paul Bert Handball sera en visite du côté de la galerie du centre commercial Cleunay, avec une Fan Zone installée les 31 août et 1^{er} septembre.

Au programme, des rencontres entre supporters, amateurs, clients de la galerie de passage et joueurs de l'équipe de Nationale Une et équipe féminine.

Sur place, un stand tirs aux buts, des discussions avec les éducateurs du Cercle Paul Bert mais aussi des informations dispensées par les collaborateurs de Groupama seront au programme, pour satisfaire tout ce petit monde.

de plus de grande qualité, encore jeune (21 ans) et disposant d'une grosse marge de progression.

Amenés à être prétendants au 7 de départ, ces deux recrues seront accompagnées de trois autres nouveaux jeunes joueurs pour la saison prochaine. Antoine Le Berre, lui aussi issu de Cesson, évoluait en Nationale 2 la saison passée après avoir côtoyé par le pôle espoir. Il vient continuer sa progression au poste d'arrière droit. Là aussi, il s'agit d'un jeune à fort potentiel (19 ans) barré chez le voisin du CRMHB et plein de promesses pour densifier la concurrence dans le groupe cercliste. Au poste d'ailier gauche, pour faire doublette avec Gwendal Thouminot, Gautier Morvan, auparavant à Lesneven, rejoint lui aussi le CPB. Né en 2000, il devra d'abord apprendre et se frotter à ce niveau tout nouveau pour lui avant de se faire une place au soleil, tout comme Maxime Suzeau, pivot de 23 ans promu dans le groupe Nationale Une cette saison.

NE PAS REVIVRE LES PLAYDOWNS

Avec un effectif régénéré et une concurrence plus dense, Franck Prouff est ravi, comme il nous le confiait en marge du Sandball il y a quelques semaines : « Nous allons continuer de faire ce que nous savons faire, à savoir vivre dans la convivialité, l'amitié, avec cette envie de dépassement de soi et de victoires sur le terrain. Cette année, la poule de playdowns fut par moment longue. Les garçons sont ambitieux et nous avons tous envie de vivre l'aventure de la poule haute, avec des play-offs, de nouveaux déplacements et de vrais enjeux sportifs. »

SE LES PLAY-OFFS !



Avec un groupe très expérimenté où les jeunes intégrés la saison passée ont su se faire une place et les plus anciens parfaitement assumé leurs responsabilités, le CPB est armé pour dominer une poule qui sera assez semblable à celle de la saison passée. Compétiteurs, les Cerclistes savent qu'ils entament un nouveau cycle avec de nouveaux objectifs plus ambitieux, ce qui n'est

en rien pour le déplaire, à condition, bien sûr, de conserver l'ADN du club qui permet ces évolutions : l'amitié, le sourire et le plaisir de partager au centre de tout, valeur découlant le plus souvent vers de très bons résultats ! Nous n'en souhaitons pas moins au CPB pour la saison à venir !

Julien Bouguerra

LA POULE SAISON 2018-19

ANGERS
NOYANT HANDBALL CLUB
PARIS SAINT-GERMAIN HANDBALL
GONFREVILLE HANDBALL
RÉVEIL DE NOGENT
VERNOUILLET HANDBALL

HAZEBROUCK 71
AMIENS PICARDIE HANDBALL

Premier match de la saison :
CPB Rennes – Hazebrouck
le samedi 8 septembre à Géniaux



Crédit photo Philippe Riou



- Maisons individuelles
- Bétons Décoratif
- Petits travaux extérieurs
- Batiment industriels
- Démolitions - Rénovations

BRUZ - 5 rue de l'éperon doré - 02 99 52 61 43

BERNARD HINAULT : S.O.S. SUCCESSEUR !

S'il a pris cette année un peu de recul pour s'occuper de ses petits-enfants, Bernard Hinault, 63 ans, dernier vainqueur français du Tour, en 1985, garde un œil avisé sur la Grande Boucle qu'il a remportée à 5 reprises. à l'occasion d'une dédicace de son coffret retraçant sa carrière achevée il y a trente-deux ans, le Breton a évoqué cette édition 2018 qui démarre dans l'Ouest et parlé des chances – minimes – de voir un Français en Jaune à Paris.



photo DR

BERNARD, QUELLE EST VOTRE ACTUALITÉ AUJOURD'HUI, EN PLEIN 105E TOUR DE FRANCE ?

Je suis retraité, « pensionné » comme disent les Belges, c'est un beau métier. J'ai les petits-enfants, il faut bien s'en occuper un peu (*rires*) ! Mais je vais sur certaines courses, donc ça va, je ne m'ennuie pas !

VOUS AVEZ DISSÉQUÉ LE PARCOURS DU TOUR DE FRANCE, QUI VA PASSER DANS LE SECTEUR, AVEC LE DÉPART À NOIRMOUTIER, UNE ÉTAPE EN VENDÉE, LE CONTRE-LA-MONTRE À CHOLET ET L'ÉTAPE DE MARDI 10 JUILLET ENTRE LA BAULE ET SARZEAU, LORIENT, QUIMPER, MÛR DE BRETAGNE, FOUGÈRES...

Il y a un beau parcours, je pense que ça devrait être très sympa dès le début. J'espère qu'il y aura de la course... S'il y avait du vent, ce serait génial. Sinon ça arrivera au sprint. Mais je pense que ça arrivera souvent au sprint quand même !

ON IMAGINE QUE VOUS AVEZ DÉCORTIQUÉ LA CARTE DU TOUR ET TOUS LES KILOMÈTRES ?

Tous les kilomètres, non, mais j'en connais quand même pas mal !

A BIENTÔT 64 ANS, VOUS FAITES ENCORE BEAUCOUP DE VÉLO ?

Je roule trois fois par semaine, ça dépend des conditions climatiques aussi.

VOUS N'ÊTES JAMAIS RASSASIÉ ?

J'ai donné assez parce que c'était mon métier. Maintenant j'ai envie de me faire plaisir, je ne suis pas bloqué, je ne suis pas à une demi-journée près, si ça ne va pas le matin, j'y vais l'après-midi !

VOUS PARTEZ SEUL SUR LES ROUTES DE BRETAGNE ?

Seul, ça m'arrive. Parfois, avec des amis, on part à 6,7,8... C'est sympa, plus on est nombreux, meilleur c'est.

VOUS PRENEZ TOUJOURS UN MÊME PARCOURS OU VOUS EN CHANGEZ ?

Non, on change à chaque fois, toujours en fonction du vent, tu pars avec le vent de face et tu rentre vent au cul, t'es plus sûr de rentrer (*rires*) Au moins si t'as une panne sèche, tu arriveras toujours à rentrer.

VOUS AVEZ DÉDICACÉ VOTRE MAGNIFIQUE COFFRET REGROUPANT LES DEUX OUVRAGES BERNARD HINAULT, L'ÉPOPÉE DU BLAIREAU ET BERNARD FACE À HINAULT, ANALYSE D'UNE LÉGENDE. ET LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE, C'EST QUE LE PUBLIC RÉPOND TOUJOURS PRÉSENT !

J'aime ce contact avec les gens, ils me savent vrai, franc et direct. Je dis les choses. Et puis, « malheureusement » ou « heureusement pour moi », je suis toujours le dernier Français à avoir remporté le Tour... Et chez le public français, c'est ça qui marque ! Et si demain tu as un Français qui gagne le tour, ils diront : « Ah tiens le vieux... » Mais c'est normal, ça fait trop longtemps que je suis là, avec ce statut. Mais on a de la chance, on a de bons jeunes, une bonne génération.

VOUS ALLEZ VOUS MOILLER ALORS : QUEL COUREUR FRANÇAIS VA VOUS SUCCÉDER ? NE NOUS DITES PAS QU'IL N'EST PAS ENCORE NÉ !

On en sait rien ! Il est peut-être né, il a peut-être 2-3 ans, 9-10 ans. Les coureurs français que l'on a actuellement, je n'y crois pas tout simplement parce qu'ils ne sont pas assez bons. Il leur manque les 5 ou 10% où il faut dominer la montagne et prendre 10 minutes d'avance ou dominer au sprint. Et ça, il faut savoir le faire.

VOUS PARLEZ DE RETRAITE, ON PENSE QUAND MÊME QU'ON VOUS VERRA AU DÉPART, AU MOINS EN VACANCES ALORS ?

J'ai fait quarante-deux ans sur la route, je pense qu'il est temps de penser un peu à moi. Parce que j'aurai pu continuer avec ASO (*ndlr* : l'organisateur du Tour), jusqu'à 70-75ans, je n'en sais rien. Si c'est pour mourir 2 mois après, je ne serais pas

malin (*sic*). Moi je veux profiter de la vie, et puis je vous le dis, j'ai deux petits-enfants, je veux les voir grandir, chose que je n'ai pas faite avec mes enfants. Je me rappelle de ma relation avec mon grand-père. Je n'ai pas le droit d'oublier ça. Les petits-enfants, c'est sacré. Tu passes des moments avec eux, c'est génial quoi ! Avec mes enfants, j'étais toujours parti à droite, à gauche, je les voyais un peu mais pas plus que ça. J'ai appris à connaître mes enfants quand ils avaient 30 ans. Parce qu'ils avaient besoin de moi et que j'avais besoin d'eux.

Recueilli par François-Xavier Lebert
(avec Hugo Marquis)

HINAULT MET UN CARTON "JAUNE FONCÉ" À FROOME...

L'avis de Hinault sur Froome, que l'organisateur Amaury Sport Organisation (ASO) avait décidé d'écarter du Tour une semaine avant le départ, avant de devoir le réintégrer, le Maillot Jaune Britannique ayant été blanchi par l'UCI malgré un contrôle antidopage anormal le 13 décembre 2017 (propos issus des journaux Le Parisien et Le Monde) :
"Froome et son équipe prennent les gens pour des cons. (...) Ce type-là a triché et il doit être exclu. Il n'y a pas à tergiverser. Les Sky prennent le risque ensuite que Froome et tous ses coéquipiers se fassent siffler voire pire, bien pire sur la route et au bord. S'il y a un problème ensuite ils ne pourront pas dire qu'ils ne l'auront pas cherché. Le Tour ce n'est pas un dû ni une obligation. L'image de l'épreuve est aussi importante que l'image de Froome c'est pour ça qu'ASO en a eu dans le froque (*sic*), contrairement aux dirigeants du cyclisme mondial qui se sont bien planqués pendant des mois. J'estime qu'il n'a pas sa place aujourd'hui. Il est positif. Pourquoi a-t-on condamné Alberto Contador pour les mêmes causes, et pourquoi lui ne serait pas condamné ?"

LE PARCOURS

Du samedi 7 au dimanche 29 juillet 2018, le 105e Tour de France comprend 21 étapes pour une distance de 3351 kilomètres.

- 8 étapes de plaine
- 5 étapes accidentées
- 6 étapes de montagne et 3 arrivées en altitude (La Rosière, Alpe d'Huez, Saint-Lary-Soulan col du Portet)
- 1 étape contre la montre en individuel
- 1 étape contre la montre par équipe
- 2 journées de repos

Le Tour de France 2018 comportera un total de 26 cols ou côtes et arrivées en altitude classés en deuxième, première ou hors catégorie.

Leur répartition géographique sera la suivante :

- 12 dans les Alpes
- 4 dans le Massif central
- 10 dans les Pyrénées

Lors des trois dernières éditions, le total était le suivant :

EN BREF...

99% HEXAGONAL...

Hormis un court passage d'une quinzaine de kilomètres en Espagne lors de la 16e étape Carcassonne > Bagnères-de-Luchon, le 105e Tour de France ne sortira pas des frontières de l'Hexagone. 36 départements seront traversés et le Pays basque qui n'avait plus été visité depuis 2006 figurera à nouveau sur la carte du Tour.

TENIR LE HAUT DU PAVÉ

Lors de la 9e étape Arras > Roubaix, il y aura 21,7 kilomètres de pavés. Ils seront répartis en 15 secteurs d'une longueur variant de 500 mètres à 2,7 kilomètres.

CHRONO : LE JUGE DE...PÉE

Comme ce fut le cas à Marseille l'été dernier, c'est à l'issue de la 20e et avant-dernière étape - un contre-la-montre individuel de 31 kilomètres entre Saint-Pée-sur-Nivelle et Espelette - que devrait être couronné le vainqueur de la 105e édition. D'autre part, après trois ans d'absence, il y a également eu au programme un contre-la-montre par équipe de 35 kilomètres lors de la 3e étape à Cholet.

22 X 8 = 1 PELOTON

Conformément à une décision de l'Union Cycliste Internationale, chacune des 22 équipes participantes sera composée en 2018 de 8 coureurs. Ils seront donc 176 au Grand Départ de Vendée.

3, 2, 1 BONUS ...

Ce sera une innovation : du Grand Départ jusqu'à la 9e étape incluse, des bonifications de 3, 2 et 1 secondes seront attribuées aux trois premiers franchissant un point kilométrique du parcours déterminé à l'avance. Cela n'aura aucune incidence sur le classement par points.

... ET 10, 6, 4... BONUS BIS

Plus habituel : 10, 6 et 4 secondes, ce sont les bonifications qui seront respectivement allouées sur l'ensemble du Tour aux trois premiers de chacune des étapes en ligne.



letour.fr
@LeTour
#TDF2018

DU 7 AU 29
JUILLET 2018

105^e ÉDITION

LÉGENDE

The key

- Grand Départ**
Race Start
- Ville départ**
Start town
- Ville arrivée**
Finish town
- Ville repos**
Rest town
- Arrivée finale**
Race finish
- Étape en ligne**
Stage
- C.I.m. individuel**
Individual time-trial
- C.I.m. par équipe**
Team time-trial



PROGRAMME

Etape 1 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 4 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 7 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 11 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 15 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 19 Vainqueur : Maillot Jaune :
Etape 2 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 5 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 8 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 12 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 16 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 20 Vainqueur : Maillot Jaune :
Etape 3 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 6 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 9 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 13 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 17 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 21 (dernière) Vainqueur : Maillot Jaune : 2 / 3 / 4 / 5 /
Etape 10 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 14 Vainqueur : Maillot Jaune :	Etape 18 Vainqueur : Maillot Jaune :			

AVIASIM : LE PILOTAGE C



C'est un sacré moment, atypique et unique mais aussi un enrichissement culturel à la fois technique et ludique ! Pour vous, nous avons testé le simulateur de vol Aviasim, avec un voyage de Charles de Gaulle à Malaga puis un décollage de la piste Gibraltar, le tout sans bouger du Rheu. Une expérience époustouflante, accompagnés de Kevin, l'un des pilotes professionnels dispensant ses connaissances dans le cockpit. Bienvenue chez Aviasim !

« Y'a-t-il un pilote dans l'avion », « Top Gun » ou plus récemment « Low Cost »... Le monde du cinéma a toujours trouvé des inspirations comiques, narratives, ou dramatiques dans le monde de l'aviation. Quiconque ayant un jour pris l'avion s'est demandé ce qu'il se passait dans le cockpit, comment de tels engins pouvaient ainsi planer dans les airs, et être le moyen de transport le plus sûr au monde. Oui, l'avion et son monde en huis-clos au-dessus de nos têtes intrigue. Grâce à Aviasim, au Rheu, vous allez en savoir bien plus !

A l'initiative de Patricia Langlais, gérante du seul Aviasim breton, situé en Lande d'Apigné, prendre la place du commandant de bord d'un Airbus A320 est désormais possible et accessible à tous, novice ou confirmé. Sur un complexe de 200 m², le simulateur de vol permet de réaliser ce rêve d'enfant en toute sécurité, tant pour le plaisir que l'apprentissage et l'appréhension d'un métier souvent fantasmé et sujet à beaucoup de préjugés : « C'est un métier plus accessible qu'on ne le pense »,

explique Kevin, pilote professionnel intervenant sur la structure. Lui, comme Jérôme, Jean-Marie et Olivier sont les intervenants venant dispenser leurs connaissances et vécus avec passion et pédagogie : « L'aviation, c'est un virus que l'on attrape et dont on ne se détache pas ! Nous essayons



d'adapter notre discours et le briefing en fonction des personnes inscrites ».

**DÉCOLLAGE ET
ATTERRISSAGE
RÉUSSIS !**

A votre arrivée, quatre packs sont à disposition, à partir de 12 ans et de 99 € : découverte, duo 2 personnes, sensations et expert. A la carte également, des formules pour les professionnels de l'aviation et pour les entreprises. L'objectif pour Aviasim dans ce domaine ? Accueillir de nombreuses entreprises par an, notamment grâce à l'espace événementiel et d'une salle de réunion. Pour le grand public, la première année d'exercice est un succès !

Une fois « enregistré » à l'accueil, direction l'intérieur de la cabine, avec un écran de 180° doté de trois projecteurs pour simuler l'horizon et trois sièges observateurs en complément des deux de pilotages. S'en suivront 20 minutes de briefing avec l'instructeur, qui explique, méthodiquement, chaque fonction pour chaque commande « L'aventure n'a aucune limite et tous les



OMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

scénarios sont envisageables. Nous offrons une expérience unique au public », explique Patricia Langlais. Pieds sur les palonniers, manche en main, nous sommes prêts, le décollage est en vue et l'adrénaline monte. Dans la cabine, la communication est impérative entre les deux pilotes et ceux-ci doivent synchroniser réflexion et rôle pour optimiser au mieux leur action. C'est parti ! Il faut alors pousser les gaz à fond, aiguiller la trajectoire la plus droite possible et c'est l'envol, avec la sensation de décoller réellement ! « Il y a le choix entre 24000 destinations soit un vaste choix, dont les répliques géographiques sont très proches de la réalité », ajoute notre instructeur, dont les conseils et l'expérience nous permettent de réussir notre décollage puis la stabilisation de l'appareil à 5000 noeuds ! L'effet est réussi, on y croit et la sensation lors des manœuvres en plein air est plus vraie que nature, avec la sensation de piloter pour de bon l'Airbus à destination, pour nous, de Malaga, et d'en avoir la responsabilité : une sacrée pression ! « Les sensations sont proches de l'expérience réelle, nous confie Kévin. Tout se joue beaucoup sur la perception et l'action de l'oreille interne notamment. C'est un simulateur aux sensations épatantes, vraiment proche de nos sensations de



tous les jours. »

En vol, quelques manœuvres, puis arrive l'heure de l'atterrissage. Les points rouge et blanc nous indiquent la piste, en bord de mer, il s'agit de ne pas se « crasher » ! « Même avec le simulateur, je me refuse à tout incident », prévient notre pilote, dont les conseils avisés nous permettent de nous poser sans embuche. Sortie du train d'atterrissage, freins, tout est OK et nous voici enfin à terre, tout heureux et encore la tête dans les nuages. Avec Kévin, l'aspect pédagogique et plaisir

mis en avant, ne peut que combler. Jérôme, Jean-Marie et Olivier, autres pilotes professionnels, apportent aussi leur savoir-faire respectifs : ancien infirmier militaire devenu pilote, le premier nommé permet à beaucoup de « phobiques » de l'avion d'affronter leurs peurs et de comprendre au mieux le fonctionnement de ses « bolides » des airs. Peu à peu, la phobie laisse place à l'anxiété puis à l'appréhension, avant de parfois, voguer vers la passion ! En ce sens, des situations de crises en plein vol peuvent être simulées, notamment pour les pilotes

INFOS PRATIQUES

Adresse :

3, Allée des saules
Les Landes d'Apigné
35650 Le Rheu
Tel : 02-57-67-55-80
Mail : rennes@aviasim.fr
Site Internet :
www.aviasim.com

Horaires d'ouverture :

Du mardi au samedi ... de 10h à 19h
Jours fériés * de 10h à 19h
Fermé le dimanche et le lundi

venus se perfectionner et s'entraîner pour de prochains vols. En ce sens, le pack anti-stress pour les phobiques de l'avion est une option de plus à votre disposition chez Aviasim, qui vous fera comprendre le fonctionnement d'un vol pour mieux le vivre par la suite. Loin d'avoir connu des turbulences, nous avons quitté les lieux avec l'esprit vidé et le plaisir d'avoir pu s'envoler pendant plus d'une heure, loin du quotidien dans un moment unique avec l'envie d'y revenir dès que possible.

Julien Bouguerra et Marie Martel





JEAN-MARC TRIHAN : “NOUS CHANGEONS D’UNIVERS”

Entre les rendez-vous partenaires, les réceptions dont une à la mairie et le travail mis en place pour le recrutement, le président du REC, Jean-Marc Trihan, n’a pas chômé ces dernières semaines avec son staff et ses joueurs. Et il reste encore du travail pour que le REC, qui a gagné sur le terrain le droit d’évoluer au plus haut niveau amateur, s’y installe dans la durée. La belle histoire peut continuer, sereinement.

Président, un mois après une ultime défaite en quarts de finale des play-offs de Fédérale Une, quel bilan tirez-vous de la saison écoulée ?

C’est une saison historique pour le club, où nous avons rempli nos objectifs. Elle nous fait aussi basculer dans un monde différent. Il y a beaucoup de fierté, il y a eu du plaisir et aujourd’hui, une petite appréhension car nous changeons d’univers. C’est une grande aventure qui démarre dès maintenant.

Vous étiez préparés à cela ?

Nous l’avons voulu, on ne va pas se plaindre maintenant. Nous nous sommes occupés de l’organisation sportive avec le recrutement et de tout ce qui va autour du terrain. Nous avons aussi remercié nos partenaires avec des moments festifs et en même temps, il y a eu des rendez-vous avec les collectivités locales pour s’assurer des moyens financiers mis à disposition et de l’accompagnement dans l’évolution des infrastructures.

Avez-vous reçu les réponses attendues sur ce plan ?

Oui, nous avons eu des réponses définitives sur l’éclairage du terrain d’entraînement de Crubillé, sur la construction d’un lieu de réception pour nos partenaires au Vélodrome à partir d’octobre. J’ai aussi reçu l’assurance que la collectivité va aussi mettre en adéquation les infrastructures du Stade du Commandant Bougouin avec les exigences de la FFR, à savoir l’aménagement d’un coin presse, trouver des espaces pour assurer la logistique des matches pour assurer un rangement, continuer à regarder la capacité d’éclairage du stade, notamment pour optimiser les conditions techniques pour d’éventuelles diffusions. Il faut pour cela respecter le cahier des charges de l’Equipe 21. Nous avons recommencé le marathon des renouvellements auprès des partenaires privés.

L’engouement du terrain se traduit-il dans les partenariats ?

Nous passons de 750 000 à 1 150 000 € de budget et pour cela, il faut soutenir l’effort. Nos gros partenaires historiques nous suivent, beaucoup prolongent l’aventure et de nouveaux nous rejoignent.



Aujourd’hui, nous avons bouclé aux deux tiers l’augmentation du budget.

Pour cela, il n’y a pas que le groupe Lamotte, contrairement aux idées reçues !

Non, évidemment, c’est impossible. Les quatre gros partenaires du club font un effort significatif et tous les autres font aussi un effort, chacun à son échelle mais conséquents pour tous, sinon tout cela ne serait pas possible. La vocation du groupe Lamotte n’est pas de financer un club de rugby mais d’accompagner son développement. Pour moi, cela reste une passion. Je reste dans les limites de ce qui est raisonnable, pour le club comme pour mon entreprise.

Sportivement, le groupe va-t-il être cham-

“ IL Y AURA LA SAISON PROCHAINE 7 JOUEURS PROFESSIONNELS À TEMPS PLEIN. DES JOUEURS QUI ÉVOLUAIENT EN PRO D2 OU F1, QUI N’ONT PAS ÉTÉ GARDÉ, QUI ONT DE L’EXPÉRIENCE. SEPT AUTRES JOUEURS, AVEC LE DOUBLE PROJET, NOUS REJOIGNENT ÉGALEMENT TANDIS QUE 25 JOUEURS DÉJÀ PRÉSENTS L’AN PASSÉ SERONT AUSSI LÀ. »

boulé ?

Il va évoluer. Il y aura la saison prochaine 7 joueurs professionnels à temps plein. Des joueurs qui évoluaient en Pro D2 ou F1, qui n’ont pas été gardé, qui ont de l’expérience. Sept autres joueurs, avec le double projet, nous rejoignent également tandis que 25 joueurs déjà présents l’an passé seront aussi là. Nous aurons un groupe de 42 joueurs pour affronter la F1. L’équipe espoir elle, évoluera dans

une poule différente de l’équipe Une, c’est à noter, avec les autres équipes réserves de F1.

Quelle sera l’ambition sportive ?

Nous ambitionnons un bon maintien. Nous avons fait le pari d’un effectif assez large car la saison sera longue et éprouvante.

Yann et Kévin ont considéré qu’il y faudra un effectif conséquent. Je pense que nous sommes capables de nous maintenir. Chaque victoire sera un bonus, nous allons découvrir avec appétit ce niveau-là pour la première fois dans l’histoire du club.

Le président que vous êtes depuis deux saisons savourez-vous un peu plus chaque jour ?

La gestion d’un club qui passe en trois ans de 500 000 € de budget à 1,2 M, ce n’est jamais facile. Il y a du plaisir mais nous n’y sommes pas encore tout à fait dans l’organisation globale. Il y a encore beaucoup de choses à faire. Si on se maintient la saison prochaine, nous aurons devant nous un nouveau projet de trois ans. La partie sponsoring, communication est aujourd’hui la mieux organisée. Nous devons désormais progresser en termes de logistique, d’organisation terrain. Il faudra avoir la capacité à gérer de grosses affluences à domicile. Il y aura des affiches face à Dax ou Nantes où l’on pourrait avoir 2000 personnes qu’il faudra accueillir dans de bonnes conditions.



C'est aussi cela qui sera révélateur de la capacité du REC à se projeter vers d'autres projets. Nous devons professionnaliser tout cela.

« AUJOURD'HUI, NOUS N'AVONS PAS LA STRUCTURE D'ENTRAÎNEMENT À LA HAUTEUR DE L'ENGOUEMENT POUR LE RUGBY À RENNES. »

Il faudra aussi des améliorations côté infrastructures ...

Oui, cela nous permettra de mieux travailler encore. À l'avenir, nous aurons besoin de tribunes, de loges pour accueillir nos VIP, d'un terrain d'entraînement supplémentaire. Aujourd'hui, avec les filles du Stade Rennais, certains soirs nous serons 140 joueurs et joueuses à s'entraîner sur les deux terrains de Crubillé. Cela fait beaucoup trop de monde. Nous travaillons intelligemment avec le Stade Rennais sur le partage des équipements. Il y a aussi les équipes jeunes, notamment la RECAcadémie qui a été labélisée FFR, avec donc, des impératifs à respecter et plus de joueurs. Aujourd'hui, nous n'avons pas la structure d'entraînement à la hauteur de l'engouement pour le rugby à Rennes.

La mairie est-elle sensible à ce besoin ?

Nous avons eu de très bons échanges. La ville intègre désormais le sport de haut niveau comme quelque chose de très important pour Rennes. Le sport est un enjeu, il faut que la prise de conscience se transforme en acte et c'est en train de se

faire et c'est très bien. La décision de construire une salle dans le nord de Rennes est le début d'une politique de construction d'installations sportives très encourageante. C'est très bien pour tous.

Recueilli par Julien Bouguerra

LES NOUVEAUX RÉCISTES

Piliers : Jérémy Boyadjis (Chambéry, Fédérale 1 Élite), Anthony Quemerais (SC Le Rheu, Fédérale 2), Iges Lapé (FC Grenoble, PRO D2), Baptiste Le Jallé (Stade Nantais, Fédérale 1)

Talonneurs : Alexandre Fau (Limoges, Fédérale 1 Élite), Victor Paquet (Soyaux-Angoulême, PRO D2)

Deuxième-ligne : Romain Fardoux (Bobigny, Fédérale 2), Rome Nifo Taelega (Soyaux-Angoulême, PRO D2)

Troisième-ligne : Gabriel Quesmel (Espoirs RC Vannes), David Mettier (SC Le Rheu, Fédérale 2), Vincent Wenger (Bobigny, Fédérale 2)

Demi de mêlée : Timothé Massicot (Stade Nantais, Fédérale 1)

Demi d'ouverture : Morné Vletter (RC Strasbourg, Fédérale 1 Élite)

Centre : Ryan Dubois (SU Agen, Top 14)
Arrière : Théo Platon (SC Le Rheu, Fédérale 2)

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



LÉNAÏG CORSON :

“JE SAIS QUE JE SUIS PRIVILÉGIÉE”

C'était inattendu et presque devenu inévitable : joueuse emblématique du Stade Rennais Rugby, Lénéaig Corson a annoncé son départ du club pour rejoindre le Stade Français en région parisienne. Entre l'équipe de France et son travail sur Paris, il devenait compliqué pour la joueuse de revenir à Rennes pour quelques heures seulement. Un départ effectué le cœur lourd, chargé de souvenirs et d'amitiés pour toujours.

Voilà neuf ans que tu portais les couleurs rennaises. Comment es-tu arrivée au rugby au Stade Rennais ?

J'ai découvert ce sport en 2009 quand je suis arrivée à l'université de Rennes. Yann Moïson, qui s'occupe toujours des équipes universitaires et du REC, proposait des entraînements le Lundi soir sur le campus de Beaulieu.

Au bout de 4 mois j'ai eu envie que ça soit plus intense. J'ai donc rallié le club de la région : le Stade Rennais rugby.

Comment s'est déroulée ta progression ?

Lorsque j'ai intégré le club, j'ai d'abord joué dans l'équipe réserve puis en équipe 1 après une année passée en Australie. J'ai progressé rapidement, je suis passée du niveau débutant au niveau national. Après seulement deux ans dans le rugby, j'ai intégré l'équipe de France. Mon arrivée était prématurée, je n'avais pas forcément un bon niveau et je ne connaissais pas encore bien toutes les règles. Quelqu'un m'a rappelé, il y a quelques jours, que je prenais

beaucoup de carton jaune lors de mes premiers matchs (rires) !

Ce fut une progression plutôt rapide...

Je suis arrivée sur la pointe des pieds en équipe de France. C'est une expérience très formatrice. Cela n'a pas toujours été facile de trouver sa place mais je voyais le fait d'être en équipe de France comme un bonus. Cela m'a vraiment boosté pour travailler encore plus en club. J'ai la chance aujourd'hui d'être semi-professionnel et

de vivre tous les jours de ma passion. Je sais que je suis privilégiée.

Vous venez d'annoncer votre départ du Stade Rennais Rugby pour rejoindre le Stade Français. Pourquoi s'en aller et rejoindre la capitale ?

Cela fait maintenant quatre ans que je suis sur Paris pour honorer mon contrat avec l'équipe de France de rugby à 7 et aussi mon projet professionnel. Mon conjoint m'a également rejoint l'année dernière sur la région parisienne. Je commençais à ne plus avoir beaucoup d'attache sur Rennes... Cette année, j'ai fait seulement un ou deux entraînements avec le Stade Rennais. Cela devenait trop frustrant de ne plus partager avec l'équipe autant qu'avant. Les valeurs comme le partage et la convivialité sont des valeurs fortes de mon sport et c'est quelque chose auquel je suis attachée. Ça a été difficile cette saison de ne plus retrouver ces instants privilégiés avec mon équipe.

« JE COMMENÇAIS À NE PLUS AVOIR BEAUCOUP D'ATTACHE SUR RENNES... CETTE ANNÉE, J'AI FAIT SEULEMENT UN OU DEUX ENTRAÎNEMENTS AVEC LE STADE RENNAIS. CELA DEVENAIT TROP FRUSTRANT DE NE PLUS PARTAGER AVEC L'ÉQUIPE AUTANT QU'AVANT. »

Ce sont finalement plus les à-côtés rugby que le niveau de l'équipe qui t'ont conduit à cette décision ?

Cela ne rimait plus à grand-chose et devenait même frustrant. Je ne partageais plus les valeurs pour lesquelles je jouais à Rennes, je ne pouvais plus rester après les matchs. Je devais prendre mon train juste après pour repartir sur Paris. Pour les matchs à l'extérieur, je rejoignais directement l'équipe sur place. Les heures de bus, même interminables, soude un groupe. J'ai donc pris la décision de jouer au Stade Français la saison prochaine. Je n'ai que 30 minutes pour aller à l'entraînement, cela sera forcément beaucoup plus simple.

Quelques mots sur le club ?

C'est un club qui est plutôt bien structuré avec un staff étoffé. Ils montent en élite cette année. Ils veulent au fur et à mesure des saisons monter en puissance. Je pense que le Stade Français a tout pour être le futur grand club du Nord. C'est un beau projet dans lequel j'ai vraiment envie de m'investir (la section féminine, fondée en 2011, sera dans la même poule que le Stade Rennais cette saison, en Elite 1, poule 1).

Ce choix a-t-il été compliqué ?

Oui, le choix a été dur à faire, car c'est mon club formateur. Après 8 saisons passées au club, on s'attache forcément aux gens que l'on a côtoyés. C'était très excitant de jouer ici et de défendre les couleurs de ma région. Quand on est Bretonne, on est fière

de jouer pour notre région Mais avec mes blessures à répétition cette année, j'aurai souhaité reprendre l'entraînement et une vie sociale avec mes copines de club. C'était un moment assez compliqué à vivre. Je ne pouvais pas venir à Rennes juste pour quelques heures puis repartir. Ma blessure, quelque part, m'a conduite à faire ce choix.

Comment la nouvelle a été reçue auprès du club rouge et noir ?

C'est une décision qui a été simple à annoncer. J'en ai parlé avec mes copines avec qui j'ai commencé le rugby avant de l'annoncer sur les réseaux sociaux et auprès des médias. On en a beaucoup discuté, elles ont compris mon choix. Certaines s'y attendaient un peu aussi. Elles ont compris que c'était mieux pour moi. Je voulais être vraiment claire avec moi-même et avec tout le monde. Le club, lui aussi, a bien compris et savait que c'était compliqué de continuer dans ce fonctionnement. Le staff est un peu déçu, certes, car j'apportais quelque chose sur le terrain de par mon expérience avec les équipes nationales et mon physique atypique.

Que pouvons-nous vous souhaiter pour la suite ?

Arrêter de me blesser ! (Rires). Repartir sur le bon pied dans ce nouveau projet. Cela



va être étrange de passer à un nouveau fonctionnement et une nouvelle équipe. Je repars un peu de zéro mais je suis vrai-

ment motivée par ce nouveau challenge.

Recueilli par Marie Martel

RÉFORME APPROUVÉE POUR LE CHAMPIONNAT FÉMININ DE RUGBY

Depuis le mois de mars, l'information était dans l'air, la voici désormais officielle. Le top 8 passe à 16 équipes la saison prochaine, divisé en deux poules avec les 8 formations qui évoluaient en élite cette saison ainsi que les 8 qualifiées pour les 1/4 de finale Elite 2 Armelle Auclair la saison passée.

La division 2, elle sera composée de 10 équipes. Ce changement de fonctionnement a pour objectif d'offrir une plus grande visibilité au rugby féminin, renforcer les acquis et professionnaliser au mieux les clubs toujours en manque de moyens et de finances pour se perfectionner, de la formation à l'élite.

Promue l'équipe B du Stade Rennais évoluera elle en Fédérale Une, avec 35 autres formations réparties en trois poules de 12.

RX FIA WORLD RALLYCROSS CHAMPIONSHIP

MONSTER ENERGY

FIA

BRETAGNE

BRETAGNE®

WORLD RX OF
LOHEAC

1 & 2 SEPTEMBRE
2018 CHAMPIONNAT DU MONDE DE RALLYCROSS

ESSAIS LIBRES

VENDREDI 31 AOÛT

PARADE DES PILOTES

SEBASTIEN LOEB • PETTER SOLBERG
JOHAN KRISTOFFERSSON • MATTIAS EKSTRÖM

Groupe B

RALLYCROSS Legends

RÉSERVATIONS

GRATUIT -16 ans



COOPER TIRES
ASSOCIATE PARTNER

TOTAL QUARZ
OFFICIAL LUBRICANT PARTNER

woodland
OFFICIAL LOGISTICS PARTNER

KARCHER
makes a difference
OFFICIAL SUPPLIER

ouest france

AUTO hebdo

Clear Channel

france bleu

REGION BRETAGNE

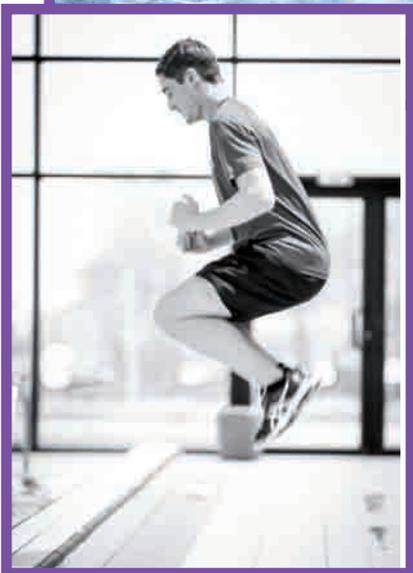
Ille & Vilaine
LE DEPARTEMENT

Vallons de Haute Bretagne
COMMUNAUTE

Pays des Vallons
DE VILVAINE

SPORT, DÉTENTE ET BIEN-ÊTRE BIENVENUE AU SPADIUM !

Dans la campagne mais pourtant à quelques minutes de la ville, à Saint-Grégoire, vous accueille le Spadium, à quelques mètres de la salle de la Ricoquais. Piscine, espace Spa et détente, activité Biking, tout y est réuni pour vivre un moment de détente, de bien être mais aussi de sport pour tous, des plus petits aux plus grands ! Pour vous, le Spadium propose une large gamme de programme.



LES ACTIVITÉS FORME : PASS SPADIO

De nombreux cours d'aquagym dynamiques et variés sont proposés dans votre centre Spadium. Le Pass Spadio vous permet de profiter sans réservation de plusieurs séances dans la semaine. Du lundi au samedi, à partir de 10h00 et jusqu'à 21h00, nous vous proposons 17 cours thématiques de 30 minutes à 45 minutes. Suite à votre séance, bénéficiez de 30 minutes dans l'espace détente (hammam, sauna, salle de relaxation) pour vous relaxer après l'effort. Cette activité est accessible sur abonnement à l'année ou au trimestre.

L'ACTIVITÉ SPADIO BIKING :

Grâce à l'aquabiking, pédalez dans l'eau, c'est efficace et sans risque pour vos articulations ! L'état d'apesanteur et de flottaison soulage les articulations et la pression de l'eau entraîne un massage drainant anti peau d'orange. Le cours d'aquabiking de 30 minutes fait travailler intensément le bas du corps et les abdominaux, un must pour un corps affiné !

C'est un cours collectif limité à 14 personnes encadré par un coach. Ce concept est en étroite relation avec la musique. En effet le pédalage est déterminé par le rythme de la musique. Ce qui constitue une vraie source de motivation. Cette activité est accessible sur abonnement de 10 séances ou à l'année : un cours par semaine à jour et heure fixes (hors jours fériés et fermeture réglementaire) sur une période pré définie.



spadio Fitness

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Tonifier le corps grâce à 3000 hydro-massages en moyenne. Améliorer l'endurance cardio-respiratoire.

Ce cours d'aquagym complet sans accessoire utilise des déplacements et des accélérations contre la résistance de l'eau avec un corps immergé jusqu'à la poitrine. Les exercices sont novateurs, dynamiques et très efficaces. Des résultats et du plaisir en toute sécurité sans même savoir nager.

spadio Running

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Améliorer son endurance cardio-respiratoire. Galber les cuisses et les fessiers. Réduire la cellulite.

Ce cours d'aquagym basé sur des déplacements dans la rivière recherche les effets hydro-massants de l'eau. Les exercices se concentrent presque exclusivement sur les membres inférieurs.

spadio Tonic

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Renforcer le haut du corps et la sangle abdominale. Retrouver la forme rapidement sans risque de se blesser.

Ce cours d'aquagym est basé sur du renforcement musculaire sur des exercices variés et rythmés. Le matériel utilisé peut être les frites, les planches, les haltères etc...

spadio Boxing

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Améliorer son endurance cardio-respiratoire. Tonifier le haut du corps, vos abdos et vos cuisses. Brûler beaucoup de calories.

Ce cours à dominante cardio est inspiré des arts martiaux comme le Karaté, la Boxe, la Boxe Thaï, le Taekwondo et le taï Chi. Grâce à l'utilisation de gants aquatiques vous allez pouvoir vous défouler, brûler un maximum de calories, tonifier tout le haut du corps, améliorer votre condition physique et votre coordination.

spadio Abdos

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Renforcer la musculature abdominale. Rechercher un corps fonctionnel. Soulager les pathologies dorsales.

Ce cours sollicitant la sangle abdominale et les muscles profonds contribue à entretenir et à renforcer l'équilibre général du corps. Il apporte un centre du corps plus fort, un dos plus musclé et plus de force fonctionnelle.

spadio Training

♥♥♥♥♥ ●●●●●

Accentuer le travail sur le renforcement musculaire. Retrouver la forme rapidement sans risque de se blesser. Activer la circulation sanguine.

Ce cours est un véritable circuit training sportif composé de plusieurs ateliers. C'est une combinaison sollicitant des muscles précis. L'idée est de réaliser chaque atelier dans un ordre programmé et dans un temps donné. Les participants passeront d'un atelier à un autre sous l'autorité bienveillante du Coach. Ce cours intégrera les vélos aquatiques.

spadio Bike

♥♥♥♥♥ ●●●●●

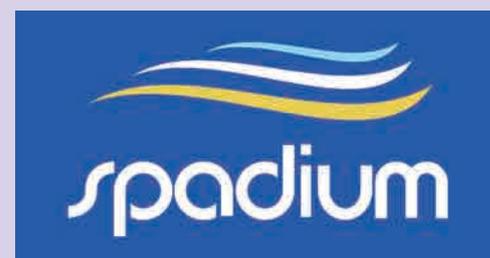
Diminution des chocs articulaires. Phénomène d'hydro-massage important limitant les courbatures. Augmentation du tonus musculaire. Raffermissement des cuisses et de la sangle abdominale. Anti-cellulite et affinement de la silhouette. Amélioration des capacités cardio-vasculaires.

Destiné à tous les publics, ce concept de vélo aquatique, intense, dynamique en étroite relation avec la musique permet des résultats et des plaisirs variés. Les cours sont chorégraphiés, rythmés et coachés par un moniteur.

♥ Intensité cardiaque
● Intensité musculaire
👤 Zone sollicitée
⌚ Durée

COMPLEXE AQUATIQUE DE L'OCEAN Spadium

Adresse :
La Ricoquais
Rue de l'abbé Pierre
35760 Saint-Grégoire
Téléphone : 02.23.40.89.89



www.spadium-saint-gregoire.fr

DECATHLON

BETTON

**NOUS AGISSONS
TOUS LES JOURS POUR
LES PRIX LES PLUS BAS !**

**VOUS N'IMAGINEZ PAS
CE QUI SE CACHE
DERRIÈRE
UN PRIX BAS
DECATHLON**



RECHERCHE



DESIGN



CONCEPTION



PRODUCTION



LOGISTIQUE



COMMERCIALISATION

Village La Forme - 35830 Betton

02 23 27 41 41

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

LE LABEL SPORT ETHIC

OLIVIER PEREZ :

“L'AMBITION EST D'AMENER NOTRE RÉFÉRENTIEL À L'ENSEMBLE DU SPORT”

Au-delà des parquets, Olivier Perez, président de l'URB, travaille depuis un an désormais sur la réalisation d'une certification, aujourd'hui opérationnelle : le label Sport Ethic. Un long chemin, des idées, un travail colossal pour changer le sport de demain à Rennes, mais bien au-delà, voilà l'ambition idéologique d'un homme pour qui le sport est bien plus qu'une simple activité physique !

Olivier, expliquez-nous le principe de ce label...

Nous voulons apporter la garantie par un tiers que le club, le sport, n'abîme rien, se bat pour créer du positif et ensuite, permette des répercussions positives bénéficiant à tous. Si vous allez acheter un produit labélisé bio, quelqu'un vous prouve que l'aliment acheté a été produit selon certains critères. Idem pour un hôtel, où l'on va choisir son hôtel en fonction du nombre d'étoiles et des exigences que l'on a envers lui. C'est une certification de qualité. Aujourd'hui, l'ambition est d'amener ce référentiel à l'ensemble du sport. Demain, ce sera la même chose pour un club et cela servira tout le monde : les parents qui viennent inscrire leur enfant, les partenaires qui veulent se joindre à lui, un joueur qui signe quelque part mais veut connaître l'environnement de son nouveau club.

Est-ce vous qui avez eu cette idée et comment ?

Au départ avec l'URB, où l'on expliquait tout ce que l'on faisait de positif, que ce soit sur ou en dehors des parquets, nous n'avions pas les moyens de le prouver. Ce n'était su par personne.

Cela va de l'accueil des parents à l'encadrement d'une équipe pro. Quand on discute avec les gens qui essaient de mettre de bonnes choses en place dans un club, les gens disent que leurs actions coûtent parfois beaucoup et on n'en tire aucun bénéfice, sans forcément parler d'argent. Je me suis dit qu'il fallait réagir et créer un système différent.

Si les gens font les choses bien, ils doivent avoir un retour, que cela fasse gagner en reconnaissance, en crédibilité et que le travail bien fait engendre par ce qu'il dégagera de bon l'intérêt de collaborateurs, de partenaires.

Quelles sont les perspectives pour les futurs détenteurs du label ?

Demain, cela peut devenir un critère de subvention, par exemple. Nous sommes dans la durée et la qualité



du travail. Un partenaire privé pourra être intéressé parce que le club qu'il sponsorise sera labélisé. Au moment d'hésiter entre deux centres de formation pour son enfant, un parent choisira peut-être le club ayant le label. Il n'y a jamais eu autant d'argent dans le milieu sportif et de résultats et dans le même temps, des soucis de dopage, de mauvais comportements de joueurs ou dirigeants, de violence dans un stade.

Il y a des faits concrets, des dérives négatives qui nuisent à la fois à terme au sport, à son développement et trop d'exemples où le haut niveau sportif conduit à la précarité, où les portes se ferment au moment de la reconversion. Créons un référentiel,

un cadre, pour faire avancer, reconnaître, apporter des garanties et encadrer l'après. Aujourd'hui, tout le monde a la volonté d'aller vers le positif, que ce soit les institutions, les fédérations, les clubs, le public. Si chacun y met du sien...

« L'ÉTHIQUE, C'EST AUSSI L'ÉGALITÉ »

Et pour les entreprises, quelle plus-value apporte la certification ?

Les entreprises qui investissent beaucoup d'argent dans le sport le font pour du posi-

tif, avec des sommes importantes. En retour, ils attendent bien sûr d'en retirer une image positive, d'où la nécessité d'avoir une pérennité dans le retour sur l'image. Le club, l'événement ou autre sportif qui par son comportement, associerait l'image de l'annonceur négativement met en danger ce dernier, lui apporte une mauvaise publicité. En ce sens, la certification apporte aussi des garanties aux communicants sur leur actions et investissements et limitera les risques.

Concrètement, comment cela se passe ?

Ce ne doit pas être quelque chose de figé. Il y a un système d'étoiles, on peut progres-



ser, régresser. L'idée est de générer une dynamique, nous sommes là pour évoluer, en continue, avec des remises en cause parfois nécessaires. Chacun doit pouvoir y trouver des axes de progression, de réflexion. Cela permettra de faire le tri. Aujourd'hui, c'est un système de certification classique. Il y a un référentiel, avec les règles du jeu. Les gens se l'approprient et ensuite, créent un système par rapport à ça. Ce sont les auditeurs, sur le terrain, qui vont à la rencontre des clubs et autres associés. C'est une société qui opère sur le terrain, je leur donne un cahier des charges et eux le valide auprès des clubs demandeur. C'est I.CERT qui est en charge de ce travail. Ils ont un chargé de projet, qui mène le travail au quotidien.

Le label est-il accessible à tous, gros ou petit ?

C'est le principe. Aujourd'hui on peut être certifié qualité si l'on s'appelle Airbus selon le même référentiel que si l'on est une boulangerie dans un petit village. L'éthique, c'est aussi l'égalité. Il y a des jalons, des grilles et c'est ensuite l'entité qui apporte la preuve que tous les critères sont bien remplis. Les dispositifs seront mis en place en fonction des possibilités et des moyens de chacun. Il faut apporter la preuve d'un système organisationnel compatible avec la taille de la structure. Nous souhaitons juger entre les moyens mis en œuvre et le résultat sur un critère précis. L'autre originalité, c'est qu'il n'y ait pas de rupture entre le haut niveau et les amateurs. Il faut que les premiers soient une locomotive pour les seconds.

« NOUS AIMERIONS UN MARQUAGE BRETON »

Des clubs ont-ils déjà obtenu la certification ?

Il est effectif depuis quelques semaines dans sa mouture définitive, c'est en cours. Il y a une vingtaine de clubs qui aujourd'hui, travaillent à l'obtention. L'enjeu, c'est d'impliquer les parties prenantes, ce n'est surtout pas d'être en opposition à d'autres démarches. Tout le monde puisse se retrouver autour du label qu'il y ait une synergie des compétences. Les instances reçoivent très bien l'idée, c'est très positif. Tous sont intéressés par avancer. L'enjeu, c'est que ce soit national voire international demain. Pour que cela ait du sens, il faut que ce soit un référentiel national voire international. Nous aurons juste la petite fierté qu'il soit breton.

Dans votre club, l'URB et



INFOS PRATIQUES

Adresse :

Ethic et match,
le magazine, à télécharger en ligne :

<https://bit.ly/2m4wjiC>

A retrouver également sur Twitter.

Pour tout renseignement sur le label
et son obtention :

contact :

Elise.bouthemy@editionscedille.fr

à Rennes, où en est-on ?

Nous sommes en cours de certification de l'URB. Nous espérons l'obtenir avant la fin de l'année. Il faut faire ses preuves, cela prend du temps. A Rennes nous avons discuté avec le rugby, le volley, des choses sont en cours. Il y a une volonté d'accompagner. Nous aimerions avoir un marquage breton. Si les premiers clubs du label sont à Rennes, ça conforterait, pour notre plaisir, une image du sport rennais. Ce serait top.

Quel est aujourd'hui votre retour sur investissement ?

Nous sommes sur un modèle classique. Un auditeur est payé pour auditer, ensuite il y a un certificat, obtenu par le passage de l'auditeur. Le club paie l'auditeur. Pour ma part, pour le moment, je n'y recherche pas de rentabilité économique immédiate mais à terme. Oui, un jour, nous gagnerons sans doute de l'argent quand ce sera le Real Madrid, l'OM, le marathon de New York. L'enjeu est de donner plus de facilités aux clubs le souhaitant au quotidien via le label pour avancer. Cela doit aussi de décloisonner d'un club à l'autre dans la même ville et de créer une synergie. L'idée, c'est de permettre un axe de travail transversal où chacun peut s'y retrouver. Tout en respectant bien sûr le sport et la notion d'éthique. Le résultat n'est pas une finalité, il faut avant tout réfléchir aux moyens de bonifier et réutiliser ceux-ci en vue d'un développement global positif. Notre label, c'est l'accompagnement d'une certaine vision du sport, où tous les acteurs doivent tirer un bénéfice avant tout moral être récompensés des efforts consentis, chacun dans son domaine.

Recueilli par Julien Bouguerra



Ouvert

Mardi 12h-14h et 19h-22h30
Mercredi 12h-14h et 19h-22h30
Jeudi 12h-14h et 19h-22h30
Vendredi 12h-14h et 19h-22h30
Samedi 12h-14h et 19h-22h30
Dimanche et fériés * 12h-14h
Fermé le lundi

* les horaires peuvent être modifiés



Possibilité
de réserver



25, rue St-Melaine - Rennes

02 99 38 75 11



Creperie Les Betises



PLEIN GAZ SUR LE RALLYCROSS LOHÉAC !

Crédit Photo IMG



Crédit Photo IMG



C'est un incontournable du monde auto, l'une des douze courses comptant au championnat du Monde de Rallycross. Les pilotes du monde entier ont rendez-vous à Lohéac, début septembre. Près de 75 000 passionnés et novices sont attendus à la grande messe automobile, dans une ambiance aussi conviviale que festive. Avec du très bon monde au programme !

230 médias, 70 000 spectateurs attendus, 700 bénévoles, 4 écrans géants, des rafales pour survoler le circuit et un géant de la natation, double champion Olympique en la personne d'Alain Bernard, invité d'Honneur. Sur le tarmac, Sébastien Loeb, Petter Solberg, Mattias Ekström ou Johan Kristoffersson, Guerlain Chicherit pour ne citer qu'eux, prêt à en découdre ! Bienvenus à Lohéac, pour la 43ème édition du championnat du Monde avec cinq catégories au programme et un spectacle XXL du ven-



Crédit Photo IMG

dredi au dimanche, les 31 août, 1er et 2 septembre prochain. Une grande messe du sport auto immanquable pour les puristes, idéales pour les novices !

DÉJÀ PLUS DE QUARANTE ANS DE BONHEUR...

L'histoire démarre en 1976, il y a plus de quarante ans. Loin des poteaux carrés de Glasgow, événement sportif de l'année en question, a lieu une rencontre qui va changer l'histoire de ce petit village coincé entre Rennes et Redon. Michel Hommel, homme d'affaires parisien passionné d'automobile (fondateur de la revue Echappement, en 1968) alors patron de presse (il a créé Auto-Hebdo, titre existant encore aujourd'hui, ndlr), ramène d'un voyage en Angleterre le Rallycross. A Lohéac, il rencontre le comité des fêtes et l'écurie Bretagne de Rennes et décide d'implanter la discipline. En 1977, le premier championnat de France de Rallycross est lancé. Dans les années 80, les mythiques Cocos Girls sont même de la fête, sous l'impulsion d'un speaker hors normes, star de la télé de cette décennie, Stéphane Collaro ! En 1985, dans un besoin d'évoluer, la piste est construite. Michel Hommel, véritable visionnaire, achète une ferme à la sortie du village pour mettre en place des « expos » qui deviendront le célèbre Musée de l'Automobile. L'Ecurie Bretagne cherche alors un terrain, et jette son dévolu avec le comité sur celui situé entre la ferme et le village : « Michel Hommel nous a fait bénéficier de tous ses réseaux et nous nous sommes développés du village, avec de nombreuses répercussions positives », souligne Patrick Germain. « C'est ensuite développés au fil des années. A côté de cela, toute cette activité a permis un vrai fierté locale. Beaucoup de gens me raconte que lorsqu'ils en vacances à l'étranger, les gens connaissent Lohéac ! Il y a un héritage de père en fils, c'est le patrimoine de la commune. »



Années après années, la course évolue et prend une importance majeure en France, grandissant et se perfectionnant sans arrêt. « En 2001, on fait 50000 spectateurs, on devient troisième événement auto derrière les 24 du Mans et le GP de F1 de Magny-Court mais c'est aussi là que nous nous sommes aperçus que le spectacle était un peu devenu ennuyeux. explique le président de L'Ecurie Bretagne Rennes, lui-même ancien pilote. Il n'y avait plus de dépassements, avec des voitures où tout le monde allait vite. Je me suis alors inspiré de ce qui se faisait en Suède, avec la notion de tour alternatif, uniquement utilisée en championnat national. J'ai donné l'appellation au Tour Joker, qui est désormais en championnat du monde. » L'idée est géniale : une boucle alternative, qu'il faut prendre au moins une fois lors des 4 tours de chaque course et qui ajoute un piment incontestable à la course. « J'ai fait cette réforme contre l'avis de la Fédération européenne. Nous avons été bloqués, refusé le championnat d'Europe et punis de 10 ans d'exclusion du championnat d'Europe. En France, la réforme était passée en championnat mais pas d'Europe. » Qu'importe, le Rallycross poursuit sa route et d'adjudge même la précieuse collaboration pour son développement du groupe IMG, spécialiste du domaine. « Malgré que l'on soit en championnat de France, nous étions déjà un des 2 plus gros événements mondiaux. Nous avons discuté et avons fait évoluer la réglementation, avec eux.

En 2013, nous avons signé un contrat pour passer en championnat d'Europe. Sébastien Loeb est venu, ainsi que d'autres. Nous avons fait un carton, explosé les compteurs, avec 70000 personnes. Cela a fait un tel buzz que nous sommes passés dès la première année de championnat d'Europe à championnat du monde. Jamais nous n'aurions imaginé un tel succès ! »

DES CHAMPIONS EN PARADE AVANT LES CHOSES SÉRIEUSES !

Pour la 5ème année en mode championnat du monde (et géré par la FIA), la course va régaler les passionnés mais pas que... « Nous avons un public très varié, pas que des spécialistes du sport auto. Nous avons su garder nos spectateurs puis avons été facteurs de développement. » La course, en elle-même, se déroule sur des séries qualificatives puis des finales. Lors de celles-ci, les pilotes s'affrontent à cinq pour boucler quatre tours d'un circuit d'1,1 km mêlant terre battue et bitume. Spectaculaire, et encore plus avec le fameux tour joker, la compétition devrait accueillir cette saison cinq catégories : S1600, Supercar, Rallycross Legend, World RX et Euro RX avec au total près de 110 coureurs dans des bolides : 25 voitures seront engagées sur le championnat du monde, 30 sur le championnat d'Europe, avec une puissance impressionnantes, jusqu'à 600 chevaux. Les points sont bien sûr comptabilisés selon les différents championnats et une course légende vient même compléter une offre géante ! Niveau spectacle, pas de souci, il y a de quoi faire et cerise sur le gâteau, ces bijoux de technologie et de mécanique, le public peut les admirer et rencontrer les pilotes le vendredi après-midi, lors de la grande parade ayant lieu dans le village. Quelques véhicules de collection sont aussi de la fête : « Nous avons voulu que l'événement garde sa convivialité, que les sup-

porters puissent approcher les pilotes, signer des autographes, admirer les véhicules. Nous avons convaincu les teams d'emmener les voitures dans un village ce qui est peu commun. Les voitures de course sont de la partie, font un bruit monstre deux fois dans le village, avec un son qui monte. Voilà quelque chose d'inimaginable au Mans, par exemple. Après, ils repartent au Paddock. Cela ajoute encore à la particularité de notre événement. »

Et le boucher du coin, il en dit quoi ? « La parade bénéficie aux commerces locaux. Nous nous arrêtons manger une crêpe, boire un verre, manger quelques mignardises à la boulangerie, découvrir la vie locale. C'est une fête du village version XXL, agrémentée d'une compétition sportive mondiale. Le plus beau compliment que l'on reçoit depuis des années, c'est que nous sommes pour eux un « petit Le Mans ». Les gens restent du jeudi soir au dimanche soir, c'est un grand moment. »

UNE SÉCURITÉ AU TOP, DES TARIFS ATTRACTIFS

Grand rassemblement du monde auto, le Rallycross de Lohéac n'échappe pas à l'actualité et doit faire face aux normes importantes de sécurité nécessaires à tout grand événement. Pour cela, Patrick Germain et ses équipes ne laissent rien au hasard : « Nous avons un hôpital d'urgence sur place, permettant d'agir si nécessaire dans l'urgence pour les pilotes comme pour les spectateurs. Tout est aux normes de la FIA, avec des exigences élevées. C'est une course où il n'y a jamais eu de drame. Il y a des barrières de sécurité adaptées. Les gens sont proches de la piste mais il y a six mètres de la piste aux tribunes. Il y a une protection totale, également dans l'accès et la sécurité. Le village est fermé par des blocs bétons, avec le dispositif vigie pirate et une surveillance accrue. Nous sommes considérés comme l'un des deux grands événements de l'année en Ille et Vilaine, avec la course du Rhum. » Des risques réduits au maximum, un spectacle de folie, de la convivialité et une accessibilité aux pilotes et à toute restauration, boisson ou encore petit concert dans le village, mais à quel prix ? Là encore, Patrick Germain et le comité des fêtes n'ont pas souhaité faire de cette fête un événement réservés aux plus riches. Le Pass 3 jours, avec parking et camping gratuit, est à 60 €. Pour un billet acheté avant le 1er août, le tarif est de 49 € et enfin, l'entrée est gratuite pour les moins de 16 ans. Pas de quoi stopper les ardeurs au moment de venir voir, « en vrai », Sébastien Loeb sur sa Peugeot, neuf fois champion du monde WRC lutter avec son « meilleur ennemi » Petter Solberg et tenter de prendre sa revanche sur Johan Kristoffersson, vainqueur l'an passé sur une piste détrempe. On y fonce !

Julien Bouguerra

VINCENT COUVÉ : “LE PLAISIR NOUS A PERMIS DE NOUS EN SORTIR !”

Président et entraîneur du CO Pacé, Vincent Couvé a vécu une drôle de saison à la tête de son équipe, qui retrouvait la N2 nouvelle formule après une année passée dans l'Elite. Maintien assuré pour l'équipe Une, équipes jeunes au top, il y a de quoi avoir le sourire au moment de prendre quelques semaines de vacances bien méritées pour tout le monde.



Quel mot te vient en premier au moment d'évoquer la saison écoulée ?

Epatante ! Quand je me remémore l'intersaison et notre début de saison, avec quatre défaites de rang, ce n'était pas gagné. Nous avons fait une superbe remontée et quand on connaît les problèmes d'effectifs que nous avons eu, épatant, c'est le mot.

As-tu été inquiet ?

En novembre, ça commençait à se redresser un peu mais ce n'était pas gagné mais sur nos deux premiers mois, oui, j'étais très inquiet. Il n'y avait pas d'effectif, les premiers matches n'étaient pas bons et les automatismes n'y étaient pas encore.

Quels ont été les leviers de ce redressement, qui permet de terminer en milieu de tableau et donne presque des regrets ?

Il y a eu beaucoup de nouveaux joueurs, il fallait mettre tout cela en place et le temps l'a permis. Ensuite, je dirais qu'il y avait une colonne vertébrale très forte dans notre équipe. Justin Lochu dans les buts a fait une très belle saison, et Adrien Podevin et Guillaume Cochou, qui étaient déjà là l'an passé, ont pris une autre dimension, celle de leaders, et autour de ces trois-là, nous avons eu une belle équipe qui a pris confiance.

Le plaisir a-t-il été au rendez-vous,

malgré les résultats ?

Le plaisir, c'est ce qui nous a sauvés cette année. L'ambiance était exceptionnelle, l'unité de l'équipe, la générosité des uns envers les autres. L'équipe a tout donné autour de ses trois leaders dans cette atmosphère au top. Tout le monde a mis la pierre à l'édifice.

L'équipe correspondait alors plus au top 5 qu'au bas de tableau ?

On a commencé derniers, on a flirté avec le top 4 et on finit septièmes. Certains matches se sont joués à un rien, aussi en notre faveur. Je pense que l'on termine la saison à notre place, c'est le niveau de l'équipe. S'il y avait eu des rotations de joueurs supplémentaires possibles, nous aurions peut-être eu des regrets mais là, non.

Un mot sur les équipes jeunes, qui continuent de performer ?

C'est très satisfaisant. Notre équipe U12 a confirmé sa belle performance de l'an passé, où elle avait décroché une belle deuxième place. Cette année, elle a terminé troisième ce n'est pas rien. La formation, c'est notre philosophie.

Le but est d'amener ces petits à l'équipe fanion sur la durée ?

L'idée, c'est de s'asseoir en N2. Je pense

que c'est notre réel niveau à ce jour. Il n'y a pas que les U12, il y a aussi les U14 et U16 qui ont de bons résultats. Je souhaite intégrer les jeunes du club, amenés des joueurs formés à Pacé en N2. Là il est encore un peu tôt mais l'objectif est d'avoir des pacéens en N2 dans quelques années.

La saison prochaine, l'effectif va-t-il bouger ?

Nous gardons tout le monde sauf Morgan Denez qui part pour ses études. Inaki Abella Larraz nous rejoint de la région de Madrid et on espère faire signer un deuxième garçon dans les jours qui viennent. Simon Le Tenturier nous rejoint, formé à Trehin (N2) et qui revient depuis la région parisienne.

Avec un an de recul, le nouveau format de la N2 est-il adapté et bénéfique ?

Au début, j'étais très favorable à cette poule unique, sans les équipes réserves mais je m'aperçois que ce sera de moins en moins tenable. Le problème est économique. Les déplacements coûtent très cher, plus qu'en N1 car les équipes sont plus éloignées. De plus, cette saison, la fédération a eu l'idée d'augmenter considérablement les frais d'engagements sans explication. Résultat, nous devons sortir 1200 € supplémentaires par rapport à l'an passé, sans être prévenus au préalable. Cela va devenir très dur financièrement. Si moi, à Pacé, j'ai ce discours-là, je pense que d'autres clubs ailleurs le

pensent déjà encore plus.

Plus généralement, comment se porte le Rink Hockey sur le plan national ?

Sur l'attrait pour ce sport, il y a toujours des licenciés, des petits qui arrivent qui sont passionnés, qui ont envie de découvrir, de jouer. Il y a des partenaires, du monde dans les salles, il y a une dynamique mais pour ce qui est de la place de notre discipline au sein de la Fédération, c'est compliqué. Nous avons perdu le statut de sport de haut niveau amateur, les subventions par la même occasion. Ça c'est une très mauvaise nouvelle.

Concrètement comment cela se traduit-il ?

J'avais une subvention du conseil départemental que je ne vais pas garder, l'équipe de France a perdu les 200 000 € du ministère des sports. Pour l'Euro en Espagne, il y a six joueurs et deux gardiens, soit huit joueurs alors qu'il faut être dix... Pour les filles, qui ont un palmarès énorme et ont été championnes du monde, et ce sont les seules dans les sports co avec les handballeuses, elles sont privées d'Euro car il n'y a pas de finances. Ça, c'est dur à avaler.

Recueilli par Julien Bouguerra



Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?



DOMEOS
SYNDIC LOCATION
GESTION LOCATIVE

La gestion maîtrisée de votre bien

Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété.

,



Renseignez-vous auprès de votre
agence:

Domeos Syndic
123 Rue du Temple de Blosne,
35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

Tel : 02.99.35.53.53
syndic@domeos.net

www.domeos-syndic.net

 **Domeos Syndic**

LES PIRATES DU REC ROLLER HOCKEY À L'ABORDAGE !

Avec un bilan très positif à l'issue de la saison qui vient de s'écouler, le club de roller hockey rennais se tourne vers demain avec l'ambition d'aller encore plus loin. Une ascension rapide qu'il faudrait accompagner et concrétiser avec de nouveaux partenariats et une nouvelle salle.

BILAN SPORTIF DE SAISON

Il est très positif. L'équipe féminine, qui évolue en National 1, boucle l'année à la 4^{ème} place du championnat. Pour sa participation à la Coupe de France Féminine, l'équipe s'est aussi imposée au pied du podium. Le travail fourni, tout au long de l'année par les joueuses aurait pu être récompensé par une médaille ou un trophée. L'équipe masculine, elle évoluait en National 1 pour la première fois. Le Rec Roller hockey est le premier club breton à accéder à ce niveau chez les garçons. L'objectif, qui était de se maintenir, est rempli. Les garçons finissent à 5^{ème} place, au pied d'une qualification pour les play-offs. Pour leur parcours en Coupe de France, les Pirates s'arrêtent en 32^{ème} de finale. La

réserve en Nationale 3, mixte, avec 3 féminines, a réalisé un excellent parcours, en atteignant une demi-finale en championnat de France. En catégorie mineur, pour une première saison, les Cadets terminent Champions de Bretagne et 4^e en finale de zones regroupant les grosses équipes comme Angers et Caen. Pour une deuxième année d'existence, les poussins (de 7 à 10 ans) se rendent en finale de zone. On le constate, les Pirates signent une très belle progression pour l'ensemble des catégories cette saison.

DU NOUVEAU DANS L'EFFECTIF !

C'est l'été, place au mercato ! Sur l'embarcation N1 des Pirates, il y a des départs, des choix sportifs et des arrivés. Le club regarde

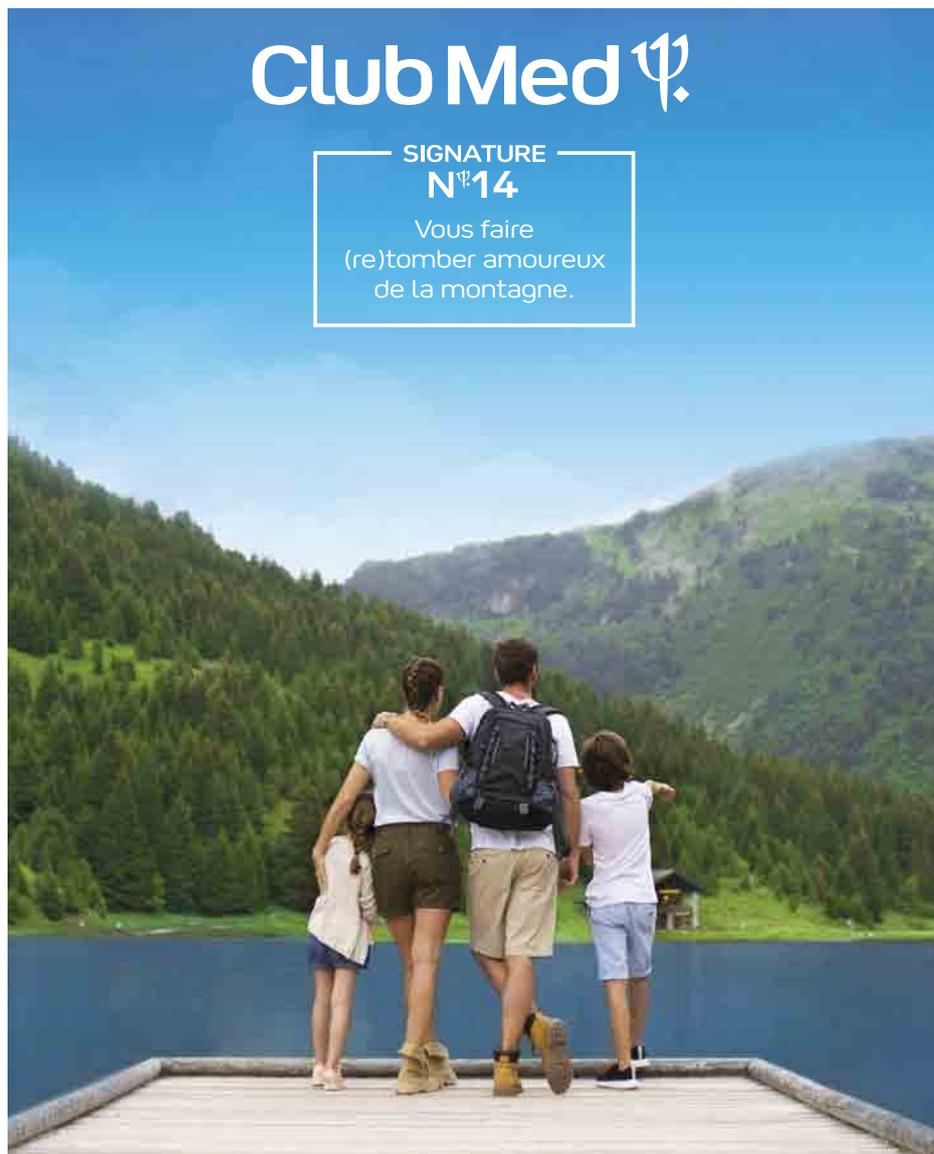


crédit photo REC Roller Hockey

Club Med

SIGNATURE
N°14

Vous faire
(re)tomber amoureux
de la montagne.



Club Med

3 Rue nationale 35000 Rennes
☎ 02 99 79 12 12

vers les équipes jeunes en Bretagne afin de faire progresser les jeunes joueurs vers la N1. D'excellents clubs formateurs en Bretagne n'ont pas d'équipe senior. Deux arrivées extérieures sont prévues pour l'équipe première. Pour les féminines, un retour au club d'une ancienne, au riche palmarès, est fortement attendu.

DÉVELOPPEMENT

Depuis 5 ans, le projet sportif est dans les temps. Deux montées en 2 ans, il sera très difficile de faire mieux. Au-delà de la bonne tenue de l'équipe de N1, l'équipe féminine récolte une participation en Coupe d'Europe des Clubs et le majestueux trophée de la Coupe de France. L'objectif est d'atteindre le plus haut niveau afin d'avoir une aide considérable de la Direction des Sports de la Ville de Rennes. En roller-hockey, discipline encore méconnue du grand public, la France est Championne du monde.

PARTENARIATS

Au REC Roller Hochey, les dirigeants du club demeurent proches de leurs partenaires. Certains d'entre eux sont des chefs d'entreprises et aident à faire progresser la structure administrative et professionnelle que doit avoir un club qui a des ambitions de réussites. L'ascension rapide de la National 3 à la National 1 en 2 saisons, n'a pas permis au club d'avoir une expansion aussi rapide des partenaires mais ce n'est que le début de l'aventure. Les Pirates sont actuellement à la recherche de nouveaux soutiens financiers pour les prochaines saisons. Pour cela, le club compte sur l'attractivité et le développement de la discipline : les résultats sont attrayants pour les spectateurs, au fil des dernières années. L'affluence pour les matches des séniors est

en nette progression. De plus, l'événement « Rennes sur Roulette » permet d'avoir une belle publicité pour les clubs qui sont affiliés à la fédération. Le projet du club est axé sur une approche pédagogique. Le staff travaille avec les écoles pour organiser des séances découvertes du roller.

C'EST DÉJÀ DEMAIN...

En N1, chez les hommes, après un bon maintien, il s'agira l'an prochain d'atteindre les phases de play-offs. Chez les filles, un trophée récompenserait les efforts des deux dernières années. Côté effectif, ça va bouger avec l'apport pour l'équipe B de quelques joueurs N1 qui ne renouvellent pas l'expérience. L'objectif pour celle-ci, sera de décrocher une finale avec une ascension au niveau supérieur, en N2. Pour les catégories jeunes, le développement va se poursuivre. Le club veut aller plus loin avec les équipes déjà engagées. Une équipe « benjamins » et seront créées. Au-delà du terrain, le club a plusieurs axes de travail qu'il souhaite développer pour l'avenir. Premièrement, la poursuite du projet dans son développement avec l'atteinte des objectifs fixés par catégorie. Deuxièmement, avoir auprès de lui des partenaires fidèles permettant de pérenniser les résultats pour atteindre le cap supérieur. Et enfin, pouvoir évoluer dans une salle adaptée à la pratique sportive mais aussi dans l'accueil des spectateurs et des partenaires. Les très bonnes relations qu'entretient le club avec la Direction de Sports de la ville de Rennes permettent de progresser sur ce sujet. Enfin, en projet, l'ambition d'ouvrir une section pour le sport adapté (handisport).

Marie Martel



crédit photo Christophe Latard

VICTOIRE LANCE L'ÉTÉ DE LA SOLIDARITÉ

Pour Victoire, on redouble d'ingéniosité ! Mobilisé à l'année pour soutenir les enfants atteints de polyhandicap, le Fonds de Dotation breton accélère encore le tempo, en cette période estivale. De juin à septembre, cet acteur majeur du monde caritatif densifie son calendrier sportif. Golf, vélo, voile, ironman, rugby ou encore football : l'engagement se révèle au beau fixe ! C'est de saison...

Face à la profonde injustice que ressentent les parents et victimes de maladies orphelines ou rares, pas de répit envisageable. Alors, guidé par ce supplément d'âme et de profondes convictions, le Fonds de Dotation présidé par Hervé Maura ne relâchera pas la pression en cette haute saison. Depuis début juin, les maillots floqués « Victoire » déferlent sur toutes les aires de jeu, pour relever le défi à la hauteur de l'enjeu : récolter des dotations permettant d'aider la science et ses chercheurs.

Dès le 8 juin, des dizaines de fidèles ont foulé les greens du Golf de Nantes, pour prendre part à la 2e édition du « Trophée Victoire », disputée sous le soleil de Vigneux de Bretagne.

Deux jours plus tard, les partenaires du Fonds de Dotation ont troqué les clubs pour enfourcher des vélos... cette fois moins épargnés par la météo !

Réunis dès 7h15 à La Passerelle de Marcel, les cyclistes d'un jour ou de toujours ont réalisé un aller simple Nantes-Pornic derrière leurs guidons, dans le cadre de la 6e édition du « VéloTour Victoire ». Initialement réservé à une petite communauté d'amis,

la nouveauté 2018 résidait dans le fait que la cooptation était favorisée (inscription sur invitation) avec un nombre maximum de places limité à 100 cyclistes.

Au passage, les participants auront pu apprécier un léger break, en empruntant le bac pour rejoindre Paimboeuf, sur l'autre rive !

SUR LA CÔTE D'AMOUR... ET MÊME SUR LE TOIT DE L'EUROPE !

Une fois la ligne d'arrivée consommée (92 kilomètres avalés, sur deux étapes successives au menu dans la matinée), cette randonnée cycliste s'est ponctuée par un buffet festif au bord de l'eau, dégusté à La Fontaine aux Bretons.

Et comme l'appétit vient en fédérant, le Fonds de Dotation a continué de mettre les bouchées doubles ! Dans la baie de La Baule, le 15 juin, le Trophée Voile GPRIM (la régata des professionnels nantais de l'immobilier) a vu 100 marins braver l'Océan, pour la bonne cause.



Marquée par le partenariat avec l'association Victoire, cette 5e édition a permis de récolter 12 000 €. A l'occasion de ce rendez-vous du cœur, la Côte d'Amour n'a jamais si bien porté son nom...

Sur les flots, le bitume, ou même à 4000m d'altitude, la motivation n'a pas fléchi, au moment d'attaquer l'été. Pendant que Philippe Gay (partenaire de l'association) se préparait pour une ascension du Mont-Blanc (programmée début septembre), une Team Victoire était alignée à l'IronMan de Nice, fin juin (les quatre membres ont terminé cette épreuve titanesque après 10h

d'efforts !). Deux expériences extrêmes, qui témoignent de la motivation abyssale qui anime les ambassadeurs du Fonds de Dotation. Comme en 2016 et 2017, un match d'exhibition entre les « meilleurs ennemis » du rugby local (Les Arlequins 1976 et les Brakass 2005) devrait également régaler les initiés, à la rentrée !

Tous n'ont pas la même passion, mais partagent le même écusson : Victoire !

Edouard Chevalier



**POUR EN SAVOIR PLUS ET POUR SOUTENIR VICTOIRE,
RENDEZ-VOUS SUR : WWW.FONDS-VICTOIRE.ORG
SUR FACEBOOK : @FONDSDEDOTATIONVICTOIRE
SUR TWITTER : @FONDS_VICTOIRE**

LA JEUNESSE DE LA NATATION A RENDEZ-VOUS À RENNES DU 18 AU 22 JUILLET !

Fort d'infrastructures flambantes neuves, avec le bassin extérieur de Bréquigny inauguré il y a quelques semaines de cela, Rennes accueille en ce mois de juillet l'élite de la natation française chez les jeunes. Un rendez-vous spectaculaire à ne pas manquer !

En plein cœur du mois de juillet, quand sévront les grosses chaleurs, le peuple rennais, toujours friand de natation, pourra se rafraîchir en venant applaudir durant quatre jours des champions venus de toute la France. En effet, Rennes accueille cette année les championnats de France de natation à la piscine de Bréquigny. Près de 900 jeunes de moins de 16 ans issus de 180 clubs dans la France entière s'affronteront ainsi sur toutes les nages et toutes les disciplines, du mercredi 18 au dimanche 22 juillet, avec les séries et qualifications le matin et les finales les après-midis. Vous pourrez ainsi encourager les champions de demain sur

le 400 m nage libre dames et messieurs, le 50 m papillon, le 100 m dos le mercredi, le 400 m nage libre messieurs, le 400 m 45 nages dames, le 50 m Dos messieurs puis dames, ou encore le 100 m papillon. Le vendredi, place au 800 m libre Dame et à la brasse 100 m Messieurs avant le 800 m nage libre messieurs ! Du lourd, au fil des jours, avant l'apothéose du week-end. Au programme, 1500 m nage libre dame le samedi et 200 m dos messieurs, et le très attendu 50 m brasse messieurs et dame. Le dimanche, aux garçons de s'y coller avec le 1500 m nage libre.

Depuis longtemps, Rennes est une place



forte de la natation et de grands champions comme Florent Manaudou se sont révélés lors de cette compétition, prémices du

même événement l'an prochain chez les grands ! Avec en plus le critérium National Promo, nouvelle course instaurée cette année, le spectacle devrait être au rendez-vous. Les matins seront ouverts au public et gratuits, tandis qu'il en coûtera 8 € au plus de 10 ans l'après-midi pour assister aux diverses finales garçon et fille. Le passe 5 jours est lui de 35 €. Pour tous renseignements complémentaires, rendez-vous en ligne sur bretagne.ffnatation.fr.

J.B

Open international
de
Squash
de Nantes

**THÉÂTRE
GRASLIN
5→9
SEPTEMBRE
2018**

www.opensquashnantes.fr

Prévente ouverte !

Open international
de
Squash
de Nantes

**THÉÂTRE
GRASLIN
5→9
SEPTEMBRE
2018**

www.opensquashnantes.fr

FRANC SUCCÈS POUR LE GALA DU CLUB DE PATINAGE ARTISTIQUE RENNAIS !

Après une année de compétition intensive, le club de patinage artistique de Rennes a donné son spectacle de fin d'année. Aucun thème précis n'a été défini, mais plusieurs dizaines de tableaux se sont enchaînés sous les yeux émerveillés des nombreux spectateurs.

La saison de patinage sur glace s'est clôturée par le traditionnel gala de danse sur glace. Ce dernier a demandé des mois de préparation entre répétitions des tableaux et fabrications des près de 800 costumes. Les 350 patineurs du club de patinage de Rennes se sont donnés en spectacle devant des gradins pleins. Pendant près de deux heures, les plus petits et les plus grands ont enchaîné les chorégraphies. Ce moment important pour le club sonne telle l'apothéose de l'année sportive.

En tout, ce sont 60 tableaux, dont 4 en solo avec Claire Coudoux, Josépha Marin, Cédric Mouton et Anna-Louisa Martin, qui ont été réalisés par les patineurs. D'au-

tres jeunes ont été également mis à l'honneur au milieu des numéros. C'est un moment clé pour tous ces sportifs, c'est l'occasion pour eux de montrer à leur proche les progrès faits au cours d'une saison. Pour ce 25e gala de fin d'année, la professeure de patinage, Christine Mars, a fait venir une invitée de choix : Marie-Pierre Leray, ancienne patineuse de l'équipe de France.

Le club de patinage artistique continuera, la saison prochaine, d'évoluer en Nationale 1 en partie grâce à des performances de très haut niveau et quelques patineurs aux résultats exceptionnels.

Marie Martel



CHAMPIONNATS
DE FRANCE
NATATION
JEUNES
15 - 16 ANS ET MOINS
18 - 22
JUILLET 2018

Critérium National Promo

Tarifs
Matins : gratuit
Après-midis (finale) : 8€ adultes
gratuit - 10 ans
Pass 5 jours : 35 €

PISCINE BRÉQUIGNY - RENNES
FINALES EN LIVE SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DE LA LIGUE DE BRETAGNE

Plus d'infos et billetterie en ligne > bretagne.ffnatation.fr

PARTENAIRE PRINCIPAL : EDF
PARTENAIRES OFFICIELS : TYR, CERCLE PAUL BERT, RENNES
SUIVEZ NOUS SUR : Facebook, Twitter, Instagram, YouTube

SPONSORS : SPORT, Oceania, Campanile, Lumière, assoconnect, rennes VIVRE EN INTELLIGENCE



SÉBASTIEN DROUAN : “NOTRE ÉQUIPE PREMIÈRE ACCÈDE À LA PRO B”

Le club de tennis de table de Thorigné-Fouillard a fait une saison parfaite avec une montée en Pro B pour son équipe première. Dans l'ombre de cette dernière, les autres équipes du club réalisent, elles aussi, de bonnes performances. Sébastien Drouan, entraîneur du club, fait le point avec un bilan très positif.

Quels sont les points forts de la saison à retenir ?

Cette année encore, nous avons misé beaucoup de choses sur la formation. Nous avons renforcé notre groupe entre jeunesse et expérience. Le « combo » a plutôt bien fonctionné tout au long de la saison sur les différents matches et compétitions. À noter également que notre équipe première accède à la Pro B. C'est la première fois qu'un club en Ille-et-Vilaine monte à ce haut niveau de jeu. C'est vraiment une chance pour nous.

Qu'en est-il pour les autres équipes ?

L'équipe réserve a eu également de très bons résultats en accédant à la Nationale 1 pour la saison prochaine. C'est une équipe très jeune avec des joueurs de 16 à 21 ans. Leur performance est un peu passée inaperçue à cause du très bon résultat de l'équipe première mais c'est quelque chose d'exceptionnel pour nous. Pour les filles, elles évolueront en Nationale 2. Nous avons aussi des équipes



en pré-nationale ou encore régionales. Il y a une vraie dynamique au sein du club entre toutes les équipes. Cela est très motivant pour les joueurs car en fonction de l'évolution de leur niveau de jeu, ils peuvent au fil de l'année intégrer de nouvelles équipes.

Comment va se dérouler la saison prochaine ?

À court terme, l'objectif premier va être de se maintenir à ce niveau car il n'a pas été simple, pour nous, de monter cette année. Peut-être que d'ici un ou deux ans,

nous penserons à une nouvelle montée, cette fois-ci en Pro A. Pour cela, nous renforçons nos effectifs en recrutant deux joueurs : un ancien breton qui a joué pendant quelques années en région parisienne, Thomas Lebreton et Monteiro Thiago, qui évoluait jusqu'à présent en Pro A à Angers. Cela fait 15 ans qu'il est en France donc nous ne sommes pas inquiets quant à son intégration au sein de notre club. N'oublions pas que nous avons également 2 jeunes qui évoluent à l'INSEP. Tous les deux se préparent pour essayer de participer aux Jeux Olympiques de 2024 même si nous savons qu'il y aura une grosse concurrence pour eux.

Que pouvons-nous vous souhaiter pour l'année prochaine ?

Nous espérons que notre équipe de haut niveau va attirer les amoureux du sport pour venir voir jouer les joueurs pro. Notre salle peut atteindre jusqu'à 1000, nous espérons qu'elle sera comble pour chaque match. Nous souhaitons aussi continuer dans notre lignée de la formation pour les plus jeunes mais aussi de développer les autres.

HORIZON DÉGAGÉ POUR LA TOUR D'Auvergne



crédit photo Philippe Le Brech

Une identité, un passage et une véritable marque déposée, ou presque. La TA Rennes football, c'est un peu de tout cela. Deuxième club de Rennes, aujourd'hui en Nationale 3, la formation de Jacques Le Normand continue de véhiculer ses valeurs et d'envoyer ses garçons le plus haut possible. En futsal, elle s'invite même dans l'antichambre de l'élite. Chapeau bas !

A Rennes, il y a le Stade Rennais, qui va même cette année s'aventurer hors des frontières hexagonales. Et il y a les autres. Non, le football ne s'arrête pas aux « rouge et noir ». Depuis plus d'un siècle, la TA Rennes creuse son sillage, sereinement, loin des lumières et sans envie de brûler ses ailes sous feux de la gloire. Depuis dix ans, l'équipe a même pris régulièrement place en Nationale 3, anciennement CFA 2.

« AVANT TOUT UN CLUB FORMATEUR »

Cette saison, après une première partie de saison très compliquée, les joueurs de Jacques Le Normand sont parvenus à

redresser magnifiquement la barre pour terminer (troisième équipe du championnat sur la poule retour) à une très correcte neuvième place, dans un championnat très compliqué : « Avec la refonte de la division, il y avait neuf équipes promues, détaille Jacques Aubry, président de la section foot. Dans le dynamisme d'une montée, on sait qu'une équipe déplace des montagnes. Ceci a en partie expliqué la difficulté de ce championnat. Mais nous ne visions rien d'autre qu'un bon maintien et l'avons obtenu avec grand bonheur. ». Club formateur, la Tour d'Auvergne n'envisage pas d'aller plus haut et apprécie année après année d'asseoir sa politique de club formateur : « Nous n'avons de toutes façons pas les moyens d'aller plus haut, financièrement parlant. Aujourd'hui, nous sommes sur un budget de 330 000 €. Il y a un gouffre entre la N3 et la N2 et nous restons un club de quartier. Cela nous va parfaitement bien. Au-dessus, il faut autour de 750 000 €, avec des contrats fédéraux en prime. Chez nous, aucun joueur n'a de contrat. » Aujourd'hui, le club compte plus de 700 joueurs, futsal y compris. Quatre équipes seniors, trois autres pour le Futsal, il y a de quoi faire ! A la tête, un homme est symbole de la TA ! Jacques Le Normand, coach depuis plus de 16 ans au club, porte le projet. « Nous aimons nous inscrire dans la durée. Il y a des cycles oui, mais chez nous, ce sont plutôt des cycles de joueurs. Ce sont plus eux qui changent, qui tentent leur chance plus haut et qui parfois, reviennent, plutôt que

le coach, qui lui, prend son plaisir dans la formation, la transmission. ».

PRÊT POUR LE FOOT DE DEMAIN !

Ainsi, au bout de 4 ans, une nouvelle génération vient bousculer la précédente pour le plus grand plaisir de son coach, qui dispose d'un vivier important, comme en témoignent les très bons résultats des équipes jeunes. De l'aigreur au moment de perdre les meilleurs ? « Nous sommes heureux quand nos garçons peuvent aller jouer plus haut, on ne s'oppose jamais à leur départ. Nous sommes formateurs, mais ils

savent aussi qu'ils peuvent revenir ensuite, fort de ce qu'ils auront appris plus haut. Il faut toujours accompagner nos jeunes, c'est une fierté qu'ils puissent être sollicités. Et il y a aussi des jeunes de la banlieue rennaise qui viennent chez nous pour être repérés, franchir un palier. C'est aussi une vocation chez nous ». Chez les jeunes, la TA a aussi obtenu de bons résultats, à l'image de la coupe de Bretagne remportée par les U19.

Autre grande satisfaction pour le club, le développement et les performances colossales de l'équipe de futsal, qui accède pour la première fois de son histoire à la division 2. Le travail entamé il y a de longues années paie. Après cinq victoires en coupe de Bretagne, la TA a enfin vaincu le signe indien, dominant Le Mans et Toulouse en barrages pour accéder à la division 2 : « Ce sera une découverte et une belle aventure. L'équipe B monte en R1 et la C en D1. Il y a aussi un travail de fond considérable, nous avons 120 gamins qui viennent le samedi matin s'entraîner. Pour ce qui est de la salle homologuée, nous l'aurons l'an prochain pour jouer en D2, la ville s'est engagée en ce sens. ». De quoi prendre le virage d'un football qui évolue, que ce soit via le foot en salle mais également par le développement du foot féminin : « Notre équipe a terminé sa première saison, nous allons développer la section, avec le souhait d'accueillir les filles des quartiers qui souhaitent jouer au foot. Notre but n'est pas de concurrencer le CPB, qui vient de monter en D2 et travaille parfaitement avec les filles, mais de proposer une vraie structure et une formation comme ce que l'on a pu faire chez les garçons. ». Des petits aux grands, la Tour n'a pas fini de mettre en échec le roi Foot Business !

Julien Bouguerra



crédit photo Philippe Le Brech

CPB GYM : DES SAISONS QUI NE SE RESSEMBLENT PAS

Après une très grosse saison pour le CPB Gym, il est temps de faire le bilan de toutes les compétitions auxquelles la section a participé mais aussi de penser à la saison prochaine qui reprendra début août avec les premiers entraînements.



« Avant tout, nous avons fait une très bonne saison », introduit Sandrine Bouvet coach principale et responsable technique du CPB Gym. Cette année, il y avait 285 licenciés pour cette section de l'association rennaise, répartis sur trois disciplines. Pour la dernière compétition qui s'est tenue le premier weekend de juin, le Cercle Paul Bert avait qualifié 29 gymnastes. L'association a remporté trois titres de champions de France.



Ce championnat était le bouquet final d'une saison très longue et chargée en événements internationaux : championnats du monde, championnats d'Europe et autres compétitions mondiales par groupe d'âge. Grâce à cette ultime compétition de la saison, le CPB se maintient au rang des clubs phares du territoire dans les trois disciplines : trampoline, gymnastique acrobatique et tumbling. Pour clôturer la saison, le club a donné son gala de fin d'année « c'était un



très beau spectacle, nous allons pouvoir faire un bilan de la saison qui vient de passer pour nous concentrer sur celle qui arrive », ajoute Sandrine Bouvet.

ESSAYER DE STABILISER L'EFFECTIF

Pour l'année prochaine, le club ne cherche pas à s'agrandir mais veut avant tout conserver ses encadrants. « Nous sommes seulement 2 salariés, il est important pour moi de se stabiliser pour avoir une très bonne qualité d'encadrement pour nos jeunes dont le niveau est très haut ». Le club a la chance d'être un vivier pour l'équipe de France. Au mois de novembre prochain Hippolyte Hergue participera au cham-

pionnat du monde jeune par groupe d'âge. « C'est une vraie chance pour nous d'être proche de l'équipe de France. Nous savons que certains de nos jeunes feront partie de la future grande lignée d'athlètes » conclue la responsable technique.

Cette expérience en plus pour les jeunes sportifs du CPB leur permet également d'avoir un point de comparaison et de faire face à la concurrence qu'il existe dans le sport. Il est ainsi déjà temps de regarder de plus près les futurs objectifs de la saison prochaine qui ne manqueront pas de faire briller un peu plus le CPB en France et au-delà des frontières.

M.M

CPB TENNIS DE TABLE : LE RÊVE AMÉRICAIN DE GUY BIZEUL À LAS VEGAS

Guy Bizeul, licencié au CPB Tennis de table s'est envolé fin juin à Las Vegas, pour y côtoyer les tables... non pas de casino, mais de tennis de table à l'occasion du championnat du Monde vétérans. Membre emblématique du Cercle Paul Bert, il y a brillé, remportant la médaille de bronze en doubles messieurs de plus de 90 ans, en binôme avec un joueur allemand. Les Français, eux, se sont notamment démarqués en remportant sept médailles dont deux titres mondiaux (doubles messieurs moins de 90 ans et doubles messieurs plus de 90 ans), excusez du peu !

Guy Bizeul, ce n'est pas qu'un simple joueur de tennis de table au sein du CPB, c'est un symbole de l'association. Après s'être investi auprès de

section football avec laquelle il a joué pendant plusieurs années, il s'est dirigé à la retraite vers la section tennis de table. « Pour nous, c'est une figure, à 90 ans il est toujours présent et prêt à donner un coup de main lors des manifestations, explique Éric Ducos, trésorier du CPB tennis de table. Il est encore en super forme, il a encore couru un 10km il y a pas longtemps ». Aujourd'hui ses coéquipiers, lui souhaite de pouvoir continuer le sport encore pendant de longue année et de porter avec fierté les couleurs du CPB, au-delà des océans s'il en a de nouveau l'occasion.

Marie Martel





SPORT 2000

Guichen - Bain de Bretagne - St Grégoire



Nouvelle Démarque!



10% DE REMISE EN +
DES 2 ARTICLES SOLDES ACHETES

Voir conditions en magasin.

MONDIAL DE FOOTBALL 2018 LE CAFÉ DE RENNES SUPPORTER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



LE CAFÉ DE RENNES

SPORTSBAR

Le plaisir de regarder un événement sportif en famille ou entre amis accompagné d'un large choix de burgers au pain maison.

12, Place de la Gare, 35000 Rennes - 02 99 30 29 87

www.cafederennes.com

